

L'ouverture à la différence, un repli sur soi ?
Enquête sur les pratiques culturelles cosmopolites

Nathan Grenier

Mémoire de M1 – Master QESS

Année 2022-2023

Table des matières

Introduction	3
I- Appréhender l'ouverture sur l'international et son lien avec l'omnivorisme	7
1) Une ouverture des pratiques sur l'international très stratifiée	7
2) Une familiarité avec les productions internationales un peu plus démocratisée....	10
3) Cosmopolitisme et omnivorisme : une relation à deux dimensions.....	13
II- La multiplicité des rapports au monde	15
1) Consommations cosmopolites et consommations nationales	16
2) Exposition et éloignement vis-à-vis de la « culture de masse ».....	18
3) Excursions à l'étranger et pratiques cosmopolites multimédia.....	21
4) Les différents rapports à la culture internationale.....	22
III- Les déterminants du cosmopolitisme	28
1) L'effet déterminant des caractéristiques sociales.....	29
2) Un effet moins prononcé de l'omnivorisme des goûts, sous-tendu par le diplôme	32
Conclusion.....	35
Bibliographie	38
Annexe 1 – Recodage des PCS	40
Annexe 2 – Distribution de l'ouverture relative à la diversité	41
Annexe 3 – Contributions et coordonnées des modalités actives de l'ACM	42
Annexe 4 – Résultats de la CAH.....	46
Annexe 5 – Modèle de régression logistique multinomiale	51
Annexe 6 – Modèle de régression linéaire avec les différents goûts	53

Introduction

Le 24 novembre 2022, dans la foulée de la COP27¹ en Egypte, la radio France Inter reçoit Jean-Marc Jancovici pour discuter de la lutte contre le réchauffement climatique et de la possibilité de rester en dessous du seuil de 1,5 degré d'augmentation de température par rapport à l'ère préindustrielle². Cet ingénieur très médiatisé est connu notamment pour sa vulgarisation des causes et des conséquences du changement climatique, ses positions pro-nucléaires ou encore sa critique du manque d'action des entreprises et institutions publiques en matière d'écologie. L'une de ses propositions politiques les plus emblématiques (et les plus polémiques) est l'imposition pour chaque individu d'un nombre fixe de vols en avion au cours de sa vie et ce, quelles que soient ses ressources. C'est précisément sur ce point que la journaliste Léa Salamé l'interroge en fin d'entretien, avançant que « philosophiquement c'est l'idée que chacun reste chez soi » dans l'impossibilité de « découvrir d'autres civilisations ». Ce à quoi son invité lui répond que pour « les gens qui prennent l'avion pour se mettre dans un hôtel dans une autre ville [...] dans un voyage organisé [...] ou dans un village de vacances » le terme de « découverte d'une autre civilisation » est « un peu exagéré ».

Cet échange illustre bien le lien entre le débat écologique autour de la réduction du nombre de vols en avion et les discours sur l'ouverture au monde et le cosmopolitisme entendu comme une appétence pour une large diversité de cultures ainsi qu'une aisance dans l'appréhension de celles-ci. Il illustre également les tensions qui habitent ces discours : la critique d'un cosmopolitisme « artificiel » ou « ostentatoire » incarné par les voyages organisés et les séjours en hôtel ou encore la mise en lumière des inégalités d'accès au cosmopolitisme comme mode de vie socialement valorisé. En effet, Fridman et Ollivier soulignent une convergence des discours, qu'ils soient politiques, culturels ou économiques, qui tendent à valoriser l'ouverture à l'altérité, notamment internationale, par rapport à la fermeture sur soi, plus nationale³. Pour ces deux auteures, les discours sociologiques sur les pratiques culturelles et plus particulièrement la théorie de « l'omnivore culturel » n'y font pas exception.

¹ Conférence se tenant tous les ans depuis 1995 et réunissant les pays du monde entier pour prendre des mesures afin de lutter contre le réchauffement climatique. L'édition de 2022 s'est tenu en Egypte du 6 au 18 novembre.

² France Inter, réal. 2022. Jean-Marc Jancovici : « L'objectif de rester sous les 1,5 degré est mort ». <https://www.youtube.com/watch?v=N9MVALI48Eo>

³ FRIDMAN Viviana et OLLIVIER Michèle, 2004, « Ouverture ostentatoire à la diversité et cosmopolitisme : vers une nouvelle configuration discursive ? », *Sociologie et sociétés*, 2004, vol. 36, n° 1, p. 105-126.

Une reconfiguration de la légitimité culturelle à la faveur de l'ouverture à la diversité

Au cours des années 90, plusieurs travaux de sociologie de la culture ont contribué à promouvoir la thèse de l'omnivorisme culturel des classes dominantes opposé à l'univorisme des classes dominées. En étudiant les goûts musicaux des américains, Peterson et Kern montrent que les « high-status person » sont passées d'un mode de consommation culturelle exclusif et distingué (« snob ») à un mode de consommation plus diversifié (« omnivore »)⁴. L'exclusivité culturelle semble dès lors être l'apanage des groupes sociaux occupant le bas de l'espace social, peu enclins à élargir leurs répertoires culturels. Une autre étude sur les goûts musicaux des américains menée par Bryson montre également que le niveau d'éducation est positivement corrélé avec la « tolérance » musicale, les répondants les plus éduqués déclarant rejeter tendanciellement moins de genres musicaux que les autres⁵. Ainsi, l'opposition entre « highbrow » et « lowbrow culture » – ou dans le langage de Bourdieu entre une culture légitime dominante (écoute d'opéra et de classique, fréquentation des musées, etc.) et une culture populaire dominée – semble avoir été remplacée par une opposition entre ouverture à la diversité culturelle et fermeture relative.

Au début des années 2000 en France, Bernard Lahire a mis l'accent sur les « dissonances culturelles » des individus en matière de pratiques culturelles⁶. Les consommateurs exclusifs de culture légitime sont rares et les différences entre groupes sociaux s'observent surtout dans la variation de la proportion de biens légitimes et populaires consommés. La « légitimité culturelle » comme l'entendait Bourdieu, c'est à dire comme hiérarchie culturelle reconnue par tous, n'a cependant pas disparu : les groupes sociaux dominants sont toujours les principaux consommateurs de cette culture et ses effets sont toujours présents (comme l'atteste les cas de dépréciation de certaines de leurs consommations culturelles jugées peu « avouables » par des enquêtés).

Philippe Coulangeon, sur la base de l'étude des goûts musicaux déclarés dans les enquêtes sur les pratiques culturelles de français de 1973 à 2008 plaide également pour une reconfiguration des hiérarchies culturelles, due à la fois à des changements historiques de l'offre (arrivée du CD, développement d'une « culture de masse », etc.) et de la demande (massification scolaire

⁴ PETERSON Richard A. et KERN Roger M., 1996, « Changing Highbrow Taste: From Snob to Omnivore », *American Sociological Review*, 1996, vol. 61, n° 5, p. 900-907.

⁵ BRYSON Bethany, 1996, « “Anything But Heavy Metal”: Symbolic Exclusion and Musical Dislikes », *American Sociological Review*, 1996, vol. 61, n° 5, p. 884-899.

⁶ LAHIRE Bernard, 2006, *La culture des individus: dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, la Découverte (coll. « La Découverte-poche »).

des années 1980)⁷. Dans son livre *Culture de masse et société de classes*, il affirme que l'éclectisme et la distinction culturelle ne sont pas antinomiques⁸. En effet, l'ouverture à la diversité culturelle, valorisée socialement, fonctionne à présent comme une ressource au même titre que la familiarité avec l'opéra et la littérature classique dans la France des années 1960 étudiée par Bourdieu.

Ouverture « ostentatoire » à la diversité et fermeture sur soi

Fridman et Ollivier montrent ainsi qu'en plus d'être le fait des groupes sociaux dominants (donc inégalement distribuée), la diversité des répertoires culturels est légitimée dans les discours actuels et jusque dans les travaux des sociologues. Elle est associée à un « cosmopolitisme culturel » qui se traduirait par la multiplicité des répertoires ainsi qu'une ouverture à l'international. Ce « cosmopolitisme » fonctionnerait donc comme capital culturel au sens de Bourdieu⁹, parfois aussi appelé « capital multiculturel »¹⁰.

Le cosmopolitisme culturel tire donc sa valeur de l'ouverture d'esprit qu'il est censé supposer et qui se présente comme une valeur morale à laquelle tout le monde peut et doit aspirer. Cependant ce cosmopolitisme apparaît comme fortement lié au statut social des individus c'est-à-dire aux ressources économiques et aux connaissances culturelles qu'ils possèdent. Ainsi, on peut se demander dans quelle mesure cette ouverture à la diversité reflète une attitude de tolérance réelle de l'altérité indépendante des ressources sociales et des logiques de « consommation ostentatoire »¹¹. Autrement dit, si le cosmopolitisme culturel synonyme d'ouverture à l'autre n'est pas une attitude de classe traduisant *in fine* une fermeture sur soi.

On tentera de répondre à cette question en se basant sur *L'enquête sur les pratiques culturelles* édition 2018 du Ministère de la Culture (PC18). En effet, cette dernière recueille les réponses d'un échantillon représentatif de la population française de plus de 9000 individus à des questions portant sur leurs activités, connaissances et goûts en matière de loisirs, de musique,

⁷ COULANGEON Philippe, 2010, « Les métamorphoses de la légitimité. Classes sociales et goût musical en France, 1973-2008 », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2010, vol. 181-182, n° 1-2, p. 88-105.

⁸ COULANGEON Philippe, 2021, *Culture de masse et société de classes: le goût de l'altérité*, 1re édition., Paris, Presses universitaires de France, 368 p.

⁹ FRIDMAN Viviana et OLLIVIER Michèle, 2004, « Ouverture ostentatoire à la diversité et cosmopolitisme : vers une nouvelle configuration discursive ? », *Sociologie et sociétés*, 2004, vol. 36, n° 1, p. 105-126. *op. cit.*

¹⁰ COULANGEON Philippe, 2017, « Cultural Openness as an Emerging Form of Cultural Capital in Contemporary France », *Cultural Sociology*, juin 2017, vol. 11, n° 2, p. 145-164.

¹¹ VEBLEN Thorstein, EVRARD Louis et ARON Raymond, 1978, *Théorie de la classe de loisir*, Paris, Gallimard (coll. « Tel »).

de cinéma ou encore de séries. Certaines des questions posées portent sur la dimension internationale des pratiques culturelles et permettent d'appréhender l'ouverture à l'international des répondants. D'autres questions portent sur les goûts exprimés par les répondants et serviront à approcher l'attitude d'ouverture culturelle de ces derniers.

Dans un premier temps on s'intéressera à l'ouverture à l'internationale telle qu'on peut la saisir dans l'enquête PC18 et à ses liens avec l'omnivorisme des goûts. Ensuite, on verra que le cosmopolitisme culturel peut se traduire par différentes configurations de pratiques, socialement situées. Ces différents styles de pratiques cosmopolites sont chacun influencés de manières différentes par les effets du statut social et ceux de l'ouverture culturelle, c'est ce que nous verrons dans un troisième temps. Finalement, nous nous pencherons sur les limites d'une telle approche puis nous conclurons en répondant à la question de recherche.

I- Appréhender l'ouverture sur l'international et son lien avec l'omnivorisme

L'enquête PC18 permet d'approcher l'ouverture sur l'international des répondants selon deux dimensions que sont les pratiques et les connaissances. On s'intéressera d'abord à l'ouverture cosmopolite des pratiques des répondants ainsi qu'à leur niveau de connaissance des œuvres étrangères. Nous verrons que les distributions sociales de ces deux caractéristiques ne sont pas totalement similaires. Enfin, nous verrons qu'elles entretiennent également des liens différents avec la diversité des goûts.

1) Une ouverture des pratiques sur l'international très stratifiée

On mesure ici l'ouverture absolue des pratiques sur l'international par le nombre de pratiques cosmopolites (voir encadré « Mesurer l'ouverture sur l'international et l'ouverture culturelle ») que les répondants ont eu au cours des 12 mois précédant l'enquête¹² et l'ouverture relative en calculant la part de pratiques tournées vers l'international dans le nombre de pratiques déclarées.

En moyenne les répondants ont 2,5 pratiques tournées vers l'international mais ce chiffre cache une grande variation à l'intérieur de l'échantillon¹³. En effet, plus d'un tiers des répondants déclarent avoir au plus une pratique cosmopolite et ils sont quasiment deux tiers à déclarer n'en avoir que deux ou moins sur les onze observées. Seul 13% des enquêtés déclarent avoir six pratiques cosmopolites ou plus. En outre, si l'on s'intéresse à l'ouverture cosmopolite relative des pratiques à l'international, les trois quarts des répondants ont moins de la moitié de leurs pratiques déclarées qui intègrent une dimension internationale. Ainsi, avoir une large ouverture sur l'international, qu'elle soit absolue ou relative, est une caractéristique relativement rare au sein de la population française.

L'ouverture absolue des pratiques sur l'international apparaît par ailleurs très liée à l'âge et au statut social comme on le voit dans le Tableau 1 ci-dessous. Les bacheliers sont surreprésentés dans les répondants ayant au moins deux de leurs pratiques intégrant une dimension cosmopolite et on remarque que le nombre de ces pratiques augmente avec le niveau de diplôme (58% des diplômés d'un Bac + 3 et plus déclarent au moins quatre pratiques cosmopolites

¹² Pour la télévision, les livres, les concerts et les festivals, la question est posée sur la pratique « en général » et non sur les 12 derniers mois. On fait l'hypothèse que les répondants ont eu ces pratiques au cours des 12 derniers mois.

¹³ L'écart-type du nombre de pratiques internationales est de 2,2.

contre 31% des diplômés de Bac à Bac + 2 et 29% dans l'ensemble de l'échantillon). La catégorie socio-professionnelle et le revenu jouent également un rôle, les catégories supérieures et les répondants disposant d'un revenu du foyer supérieur à 3000 euros adoptant plus souvent que les autres un nombre élevé de pratiques cosmopolites.

Mesurer l'ouverture sur l'international et l'ouverture culturelle

L'échantillon de l'enquête PC18 est constitué de 9234 répondants dont on enlève ceux dont on ne connaît pas le diplôme, le revenu ni la catégorie socio-professionnelle des deux parents. On travaille donc sur un sous-échantillon de 7 755 individus non-pondéré. Pour appréhender l'« ouverture à l'international » des répondants, on s'intéresse d'un côté aux pratiques intégrant un rapport avec des contenus étrangers et de l'autre à la familiarité avec des œuvres et artistes extranationaux¹⁴.

Dans les pratiques intégrant un rapport avec des contenus internationaux, on retrouve les pratiques impliquant des déplacements hors de France (vacances ou week-ends, visites de monuments et de musées, concerts et festivals à l'étranger) et la consommation de produits culturels dans une autre langue que le français (regarder des films et des séries ou lire des livres en version originale, regarder des chaînes de télévision non-francophones, consulter les informations ou écouter de la musique dans une langue étrangère).

La familiarité avec les œuvres internationales est mesurée en comptant le nombre d'auteurs, de musiciens, de séries et de films étrangers que les répondants déclarent connaître. Il faut cependant garder à l'esprit que les œuvres ou artistes étrangers proposés dans le questionnaire sont majoritairement anglo-saxons : 2 auteurs sur 4, 6 musiciens sur 9, 9 films sur 10 et toutes les séries. Par ailleurs, le questionnaire ne permet pas d'interroger les répondants sur leur connaissance des monuments, sportifs ou personnalités célèbres d'origine étrangère ce qui constitue nécessairement une limite quand on parle de « références culturelles internationales ».

¹⁴ On s'inspire ici de la démarche de Sylvie Octobre et Vincenzo Cicchelli qui cherchent à mesurer le « cosmopolitisme esthético-culturel » des jeunes français dans CICCHELLI Vincenzo et OCTOBRE Sylvie, 2017, *L'amateur cosmopolite: goûts et imaginaires culturels juvéniles à l'ère de la globalisation*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, Secrétariat général, Département des études, de la prospective et des statistiques, DEPS (coll. « Questions de culture »).

Pour appréhender l'ouverture culturelle, on compte le nombre de goûts que les répondants déclarent en matière de musique, de films, de livres et de séries. On discute les limites de cette approche à la conclusion.

On remarque par ailleurs que 80% des jeunes (15-29 ans) ont au minimum deux de leurs pratiques tournées vers l'international et que près de la moitié d'entre eux ont au moins quatre pratiques cosmopolites ou plus. Ce résultat est connu et témoigne de l'ouverture croissante sur l'international des pratiques des jeunes depuis une vingtaine d'années au moins. Ce fait est notamment dû à l'arrivée de la « culture de masse » dont la diffusion est d'autant plus facilitée par les technologies de l'information très prisées des jeunes¹⁵.

Tableau 1 - Nombre de pratiques cosmopolites déclarées en fonction de la position sociale et de l'âge

	Aucune (N = 954)	Une seule (N = 2 376)	Deux ou trois (N = 2 214)	Quatre ou plus (N = 2 211)	p- value
Catégorie socio- professionnelle¹⁶					<0,001
Classes populaires	16%	39%	27%	18%	
Classes moyennes	12%	28%	30%	31%	
Classes supérieures	4,6%	14%	29%	52%	
Tranche d'âge					<0,001
15-29 ans	1,9%	18%	31%	49%	
30-44 ans	2,5%	30%	33%	35%	
45-59 ans	5,8%	35%	30%	29%	
60-74 ans	19%	32%	28%	21%	
75 ans ou plus	42%	34%	15%	9,2%	
Revenu du ménage (€)					<0,001
< 1500	23%	32%	23%	22%	
1500 € – 3000	13%	35%	28%	23%	
> 3000	4,3%	25%	33%	38%	
Niveau de diplôme					<0,001
Non-bachelier	22%	39%	26%	14%	
Bac à Bac + 2	4,8%	31%	34%	31%	
Bac + 3 et plus	2,0%	13%	27%	58%	
Ensemble de l'échantillon	12%	31%	29%	29%	

Source : DEPS, ministère de la Culture, enquête sur les pratiques culturelles des Français, 2018,

Champ : 7 755 répondants de 15 ans ou plus

Note de lecture : 49% des répondants de 15 à 29 ans déclarent 4 pratiques cosmopolites ou plus contre 29% dans l'ensemble de l'échantillon.

¹⁵ CICHELLI Vincenzo et OCTOBRE Sylvie, 2017, *L'amateur cosmopolite: goûts et imaginaires culturels juvéniles à l'ère de la globalisation*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, Secrétariat général, Département des études, de la prospective et des statistiques, DEPS (coll. « Questions de culture »). *op. cit*

¹⁶ On trouvera le recodage utilisé en annexe I tiré de LEBARON Frédéric et LE ROUX Brigitte, 2015, *La méthodologie de Pierre Bourdieu en action: espace culturel, espace social et analyse des données*, Paris, Dunod.

A l'inverse, les répondants les plus âgés et les moins dotés en termes de capitaux économiques et culturels ont plus tendance que les autres à ne déclarer aucune pratique cosmopolite. Les résultats ci-dessus sont à rapprocher des observations faites ailleurs sur la prédominance de l'opposition entre personnes ayant des pratiques culturelles et personnes n'en ayant pas ou très peu¹⁷.

Le cumul d'activités cosmopolites est également plus caractéristique des répondants issus des catégories supérieures (53% des répondants ayant quatre pratiques cosmopolites ou plus en sont issus contre 29% dans l'ensemble) et de ceux ayant des origines familiales étrangères (48% des répondants ayant quatre pratiques cosmopolites ou plus ont au moins un de leur parent de nationalité étrangère). L'ouverture absolue des pratiques sur l'international apparaît très liée aux différentes caractéristiques composant le statut social des répondants ainsi qu'à leur âge mais également à leur origine sociale. L'ouverture relative à l'internationale suit une distribution d'une tendance similaire (voir Annexe 2 – Distribution de l'ouverture relative à la diversité).

2) *Une familiarité avec les productions internationales un peu plus démocratisée*

Comme le précisent Sylvie Octobre et Vincenzo Cicchelli, l'ouverture culturelle sur le monde ne se réduit pas aux pratiques et se lit aussi dans les références culturelles des individus qui sont également constitutives d'un « rapport à l'altérité »¹⁸. La distribution de cette familiarité avec les produits culturels internationaux dessine un tableau relativement différent de celle des pratiques cosmopolites. L'absence totale de références culturelles internationales (voir encadré « Mesurer l'ouverture sur l'international et l'ouverture culturelle ») est très peu fréquente au sein de la population (seulement 2% de l'échantillon). En outre, près de la moitié des répondants citent plus de produits culturels internationaux que la moyenne alors qu'ils n'étaient que 40% dans ce cas pour les pratiques cosmopolites. Ainsi, avoir de nombreuses références internationales semble moins rare que d'adopter beaucoup de pratiques cosmopolites.

La familiarité avec les produits culturels internationaux apparaît également stratifiée en fonction du statut social et de l'âge comme le montre le Tableau 2 ci-dessous. Les répondants

¹⁷ Par exemple dans COULANGEON Philippe, 2003, « La stratification sociale des goûts musicaux. Le modèle de la légitimité culturelle en question », *Revue française de sociologie*, 2003, vol. 44, n° 1, p. 3-33. ou ROBETTE Nicolas et ROUEFF Olivier, 2017, « L'espace contemporain des goûts culturels. Homologies structurales entre domaines de pratiques et entre classes sociales », *Sociologie*, 2017, vol. 8, n° 4, p. 369-394.

¹⁸ CICHELLI Vincenzo et OCTOBRE Sylvie, 2017, *L'amateur cosmopolite: goûts et imaginaires culturels juvéniles à l'ère de la globalisation*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, Secrétariat général, Département des études, de la prospective et des statistiques, DEPS (coll. « Questions de culture »). *op. cit.*

les plus âgés sont aussi les moins familiers avec les produits culturels internationaux (64% déclarent connaître de 0 à 6 références contre 23% dans l'ensemble de la population), les répondants plus jeunes étant ceux qui en citent le plus. On remarque par ailleurs que la tranche d'âge des 30-44 ans cite en proportion plus d'œuvres et d'artistes étrangers que celle des 15-29 ans. On peut expliquer cela par le fait que les produits culturels internationaux proposés sont plus caractéristiques de la génération 1975-1990¹⁹. Comme pour l'ouverture des pratiques à l'international, l'âge semble être déterminant dans l'ouverture cosmopolite des références culturelles.

Tableau 2 - Nombre d'œuvres et d'artistes étrangers que les répondants déclarent connaître en fonction de la position sociale et de l'âge

	0 à 6 (N = 1 816)	7 à 11 (N = 2 114)	12 à 16 (N = 1 994)	17 ou plus (N = 1 831)	p-value
Catégorie socio-professionnelle					<0.001
Classes populaires	25%	29%	25%	21%	
Classes moyennes	23%	26%	27%	24%	
Classes supérieures	18%	26%	26%	31%	
Tranche d'âge					<0.001
15-29 ans	7,6%	24%	33%	36%	
30-44 ans	7,5%	20%	30%	42%	
45-59 ans	14%	27%	32%	27%	
60-74 ans	36%	36%	20%	8,2%	
75 ans ou plus	64%	27%	7,6%	1,6%	
Revenu du ménage (€)					<0.001
< 1500	34%	27%	21%	18%	
1500 - 3000	25%	29%	25%	22%	
> 3000	15%	25%	30%	29%	
Niveau de diplôme					<0.001
Non-bachelier	35%	31%	22%	13%	
Bac à Bac + 2	14%	25%	31%	30%	
Bac + 3 et plus	12%	23%	27%	37%	
Ensemble de l'échantillon	23%	27%	26%	24%	

Source : DEPS, ministère de la Culture, enquête sur les pratiques culturelles des Français, 2018.

Champ : 7 755 répondants de 15 ans ou plus

Note de lecture : 42% des répondants de 30 à 44 ans déclarent connaître 17 ou plus des œuvres et artistes proposés dans le questionnaire contre 24% dans l'ensemble de l'échantillon.

¹⁹ Cet effet de questionnaire se voit notamment pour la musique et les séries quand on croise l'âge avec les œuvres et artistes connus par les répondants. Les 15-29 ans et les 30-44 ans sont souvent en proportion plus nombreux que les autres générations à connaître les produits culturels mentionnés. De plus, les 30-44 ans sont souvent plus nombreux en proportion que les 15-29 ans à connaître les œuvres proposées.

La catégorie socio-professionnelle, le revenu et le niveau de diplôme sont positivement liés au nombre de références culturelles bien que ce lien soit plus équivoque que celui avec l'ouverture cosmopolite des pratiques, notamment pour les répondants déclarant entre 7 et 16 références²⁰. La comparaison des V de Cramer, indices de l'intensité des liens entre ces variables sociodémographiques et les deux variables d'ouverture à l'international va dans ce sens. Comme on le voit sur le Tableau 3 ci-dessous, l'intensité du lien est systématiquement plus faible pour le nombre de références culturelles citées.

Tableau 3 - Comparaison des V de Cramer pour le nombre de pratiques cosmopolites et le nombre de produits culturels cités

	Nombre de pratiques cosmopolites	Nombres de produits culturels internationaux cités
Catégorie socio-professionnelle	0,22	0,07
Revenu du ménage	0,19	0,14
Niveau de diplôme	0,32	0,23

Pour ce qui est de l'étendue des références culturelles en fonction de l'origine sociale des répondants, ceux d'entre eux qui appartiennent aux catégories supérieures sont 34% à déclarer 17 références ou plus contre 24% dans l'ensemble de la population. Ici également, ce lien s'avère plus faible que celui avec le nombre de pratiques cosmopolites. En revanche, et comme l'illustre le Tableau 4 ci-dessous, l'origine nationale des parents ne semble pas être un élément favorisant l'étendue des produits culturels internationaux connus.

Tableau 4 - Nombre d'œuvres et d'artistes étrangers que les répondants déclarent connaître en fonction de l'origine nationale des parents

	0 à 6 (N = 1 816)	7 à 11 (N = 2 114)	12 à 16 (N = 1 994)	17 ou plus (N = 1 831)	p-value
Nationalité étrangère d'au moins un des parents					<0.001
Non	23%	27%	26%	24%	
Oui	25%	28%	26%	21%	
Ensemble de l'échantillon	23%	27%	26%	24%	

Source : DEPS, ministère de la Culture, enquête sur les pratiques culturelles des Français, 2018.

Champ : 7 755 répondants de 15 ans ou plus

Note de lecture : 25% des répondants dont au moins un des parents est de nationalité étrangère cite entre 0 et 6 produits culturels extranationaux contre 24% dans l'ensemble de l'échantillon.

²⁰ Notamment pour la modalité « 12 à 16 références » où les classes supérieures sont plus représentées que les classes populaires mais moins que les classes moyennes. De même pour les Bac à Bac + 2 plus représenté que les Bac + 3 et plus.

La connaissance qu'ont les répondants des artistes et œuvres culturelles étrangères apparaît donc caractéristique des jeunes générations tout comme l'ouverture internationale des pratiques. Cependant, cette dernière apparaît plus stratifiée socialement et plus liée à l'origine sociale et nationale.

3) *Cosmopolitisme et omnivorisme : une relation à deux dimensions*

Lorsqu'on estime le lien entre les deux dimensions du cosmopolitisme culturel précédemment étudiées et l'omnivorisme, on remarque que la familiarité avec les productions étrangères est plus liée à l'omnivorisme que l'ouverture des pratiques sur l'international. On tire ce résultat de la régression du nombre de goûts déclarés par les répondants sur l'ouverture de leurs pratiques à l'international, leur familiarité avec les œuvres étrangères ainsi que l'interaction entre ces deux dimensions.

Tableau 5 - Régression de l'omnivorisme des goûts sur le nombre de pratiques cosmopolites et la familiarité avec les produits culturels internationaux

	Variable dépendante
	Omnivorisme
Nombre de pratiques cosmopolites	0,116*** (0,011)
Nombre d'œuvres ou artistes internationaux cités	0,371*** (0,011)
Interaction nombre de pratiques x nombre d'œuvres	-0,006 (0,011)
Constante	0,002 (0,011)
Observations	7755
R2	0,183

*p<0,1 ; **p<0,05 ; ***p<0,01

Source : DEPS, ministère de la Culture, enquête sur les pratiques culturelles des Français, 2018.

Champ : 7 755 répondants de 15 ans ou plus

Note de lecture : Les variables ont été centrées et réduites pour pouvoir comparer les effets. L'augmentation d'une unité de la variable de familiarité avec la culture internationale a une plus grande influence sur l'omnivorisme que la même augmentation pour la variable de nombre de pratiques cosmopolites toutes choses égales par ailleurs.

Ainsi, l'effet propre de la familiarité avec les œuvres internationales est plus grand que celui de l'ouverture des pratiques cosmopolites en contrôlant l'interaction entre ces deux dimensions. Cette interaction est par ailleurs statistiquement non-significative, le fait de cumuler des

références internationales ne renforcent pas l'influence du nombre de pratiques cosmopolites sur la diversité des goûts exprimés. Ces deux dimensions ont donc des effets relativement indépendants sur l'omnivorisme.

L'ouverture des pratiques sur l'international et la familiarité avec les produits culturels étrangers sont donc des caractéristiques inégalement distribuées dans la société française. Cependant, la connaissance de la culture extranationale semble moins constituer une ressource « distinctive » en ce qu'elle apparaît moins rare et moins stratifiée socialement. Par ailleurs, l'étendue des goûts semble plus liée à cette seconde dimension du cosmopolitisme culturel qu'à l'ouverture des pratiques sur l'international. Comme le remarquent Sylvie Octobre et Vincenzo Cicchelli, l'omnivorisme et le cosmopolitisme culturel semble donc être deux phénomènes qui se recoupent mais ne se recouvrent pas totalement²¹. L'association faite entre ouverture des goûts et ouverture à la diversité internationale ne va donc pas de soi. De plus, les résultats précédents, bien que permettant d'appréhender le cosmopolitisme culturel comme une simple somme de pratiques et de connaissances, laissent à penser qu'il existe plusieurs manières d'être cosmopolite qui correspondent à différentes situations sociales.

²¹ CICHELLI Vincenzo et OCTOBRE Sylvie, 2017, *L'amateur cosmopolite: goûts et imaginaires culturels juvéniles à l'ère de la globalisation*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, Secrétariat général, Département des études, de la prospective et des statistiques, DEPS (coll. « Questions de culture »). *op. cit*

II- La multiplicité des rapports au monde

Le cosmopolitisme culturel tel qu'on l'a appréhendé précédemment semble donc être le fait des jeunes de classes supérieures. Or il recouvre une multiplicité de pratiques et de connaissances qui ne sont pas toutes adoptées simultanément par les répondants et dont les configurations dessinent plusieurs types d'ouverture (ou non) sur l'international. Dans cette partie, on cherche donc à observer l'espace social défini par la possession ou non de ce que Philippe Coulangeon appelle un « capital multiculturel », défini comme le cumul de ressources « étroitement associées au contexte de globalisation des échanges matériels et symboliques »²², et la composition de ce « capital ». Pour ce faire, nous distinguerons plusieurs types de rapports aux mondes caractéristiques de groupes sociaux différents. Les méthodes utilisées ici relèvent de l'analyse géométrique de données (voir encadré « Analyse de correspondances multiples et classification »).

Analyse de correspondances multiples et classification

On réalise une analyse des correspondances multiples (ACM) sur le sous-échantillon de 7 755 répondants précédemment constitué. On place en variables actives les variables dichotomiques de pratiques internationales listées dans l'encadré « Mesurer l'ouverture sur l'international et l'ouverture culturelle » de la partie I. On a regroupé les variables de fréquentation de concert et festival à l'étranger ainsi que celles de fréquentation de musées et monuments à l'étranger. En effet, les modalités de ces couples de variables sont relativement rares et souvent prises par les mêmes répondants. On a également considéré dans cette partie que le fait d'utiliser une autre langue que le français était une pratique tournée vers l'international et on l'a intégré en variable active de l'ACM. Les variables de familiarité avec la culture internationale ont été introduites avec trois modalités pour la musique, les films et les séries et avec deux modalités pour la littérature. La lecture des résultats est faite pour les trois premiers axes, les suivants étant non-interprétables. Pour chaque axe, on utilise la méthode des contributions : on regarde les modalités dont la contribution à l'axe est supérieure à la contribution moyenne, ici 3,4%²³. Les contributions des variables actives aux trois premiers axes ainsi que leurs coordonnées sont rapportées en Annexe 3 – Contributions et coordonnées des modalités actives de l'ACM.

²² COULANGEON Philippe, 2021, *Culture de masse et société de classes: le goût de l'altérité*, 1re édition., Paris, Presses universitaires de France, 368 p. *op.cit.*

²³ « Chapitre 8. Analyse des correspondances multiples » in Le Roux, Brigitte. 2014. *Analyse géométrique des données multidimensionnelles*. Psycho Sup. Paris: Dunod.

On utilise ensuite un programme de Classification Ascendante Hiérarchique (CAH) utilisant l'algorithme de Ward sur les cinq premiers axes de cette ACM. La CAH aboutit à cinq classes regroupant les répondants présentant des configurations de pratiques relativement similaires.

1) *Consommations cosmopolites et consommations nationales*

Le premier axe de l'ACM explique près d'un quart de la variance du nuage. Les modalités associées à la consommation de films, d'informations, de séries et de livres en langues étrangères sont celles qui contribuent le plus à l'axe 1 (voir tableau en Annexe 3 – Contributions et coordonnées des modalités actives de l'ACM). L'utilisation d'une ou plusieurs langues étrangères est également corrélée positivement à ce premier axe, tout comme la familiarité avec un grand nombre de chanteurs et de films extranationaux proposés par le questionnaire. A l'extrémité ouest, on retrouve les répondants qui n'utilisent pas de langue étrangère, n'écoutent pas de musique ni ne regardent de films en langues étrangères.

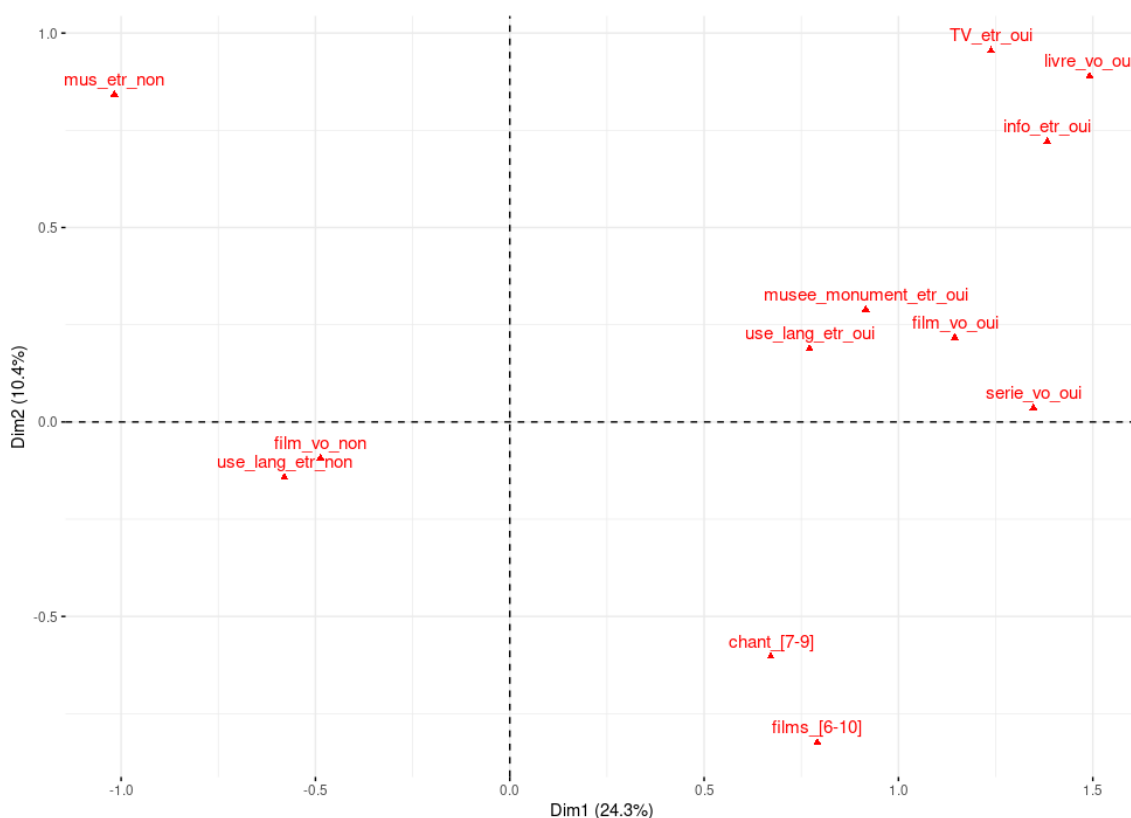


Figure 1 - Plan 1- 2 : Nuage des 12 modalités retenues pour l'interprétation de l'axe 1

Note de lecture : les modalités « ne pas regarder de film en VO » et « ne pas utiliser de langue étrangère » sont souvent prises par les mêmes répondants qui se distinguent le long de l'axe 1 des répondants regardant des séries en VO.

Cet axe oppose donc de manière assez classique les répondants qui ont des pratiques tournées vers des biens culturels internationaux à ceux privilégiant des consommations culturelles

françaises ou en français (ainsi qu'à ceux n'ayant pas de pratique du tout²⁴). On projette sur un autre graphique (Figure 2) l'âge, le revenu, la classe²⁵ et le niveau de diplôme pour compléter l'interprétation de l'axe 1²⁶.

On remarque que ce dernier oppose de manière assez claire les répondants aux plus hauts revenus, membres des classes supérieures et jeunes de 15-29 ans les plus diplômés aux répondants aux plus bas revenus, ouvriers, plus âgés et moins diplômés. Ce résultat est cohérent avec ce qui a été montré dans la partie I et montre que l'ouverture cosmopolite est bien liée à un cumul de ressources sociales.

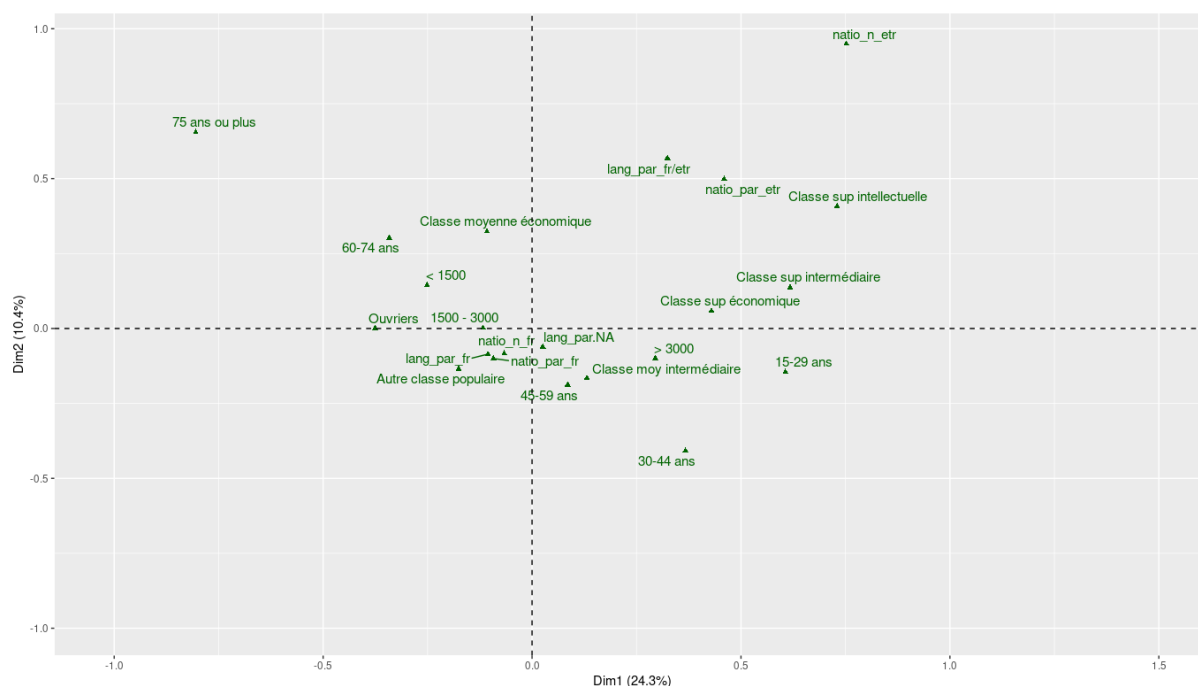


Figure 2 - Plan 1-2 : Projection des modalités illustratives d'âge, de statut social et d'« héritage international »

L'ouverture à la diversité et au cosmopolitisme distingue ainsi les groupes sociaux dominants (et plus particulièrement les fractions intellectuelles de ceux-ci) et jeunes plus enclins à consommer des biens culturels relativement éloignés symboliquement ou physiquement de la culture « nationale ». Cette distribution inégale de ce qui pourrait traduire la possession d'un « capital multiculturel »²⁷ peut s'expliquer si l'on considère la médiation que jouent certaines

²⁴ Les modalités de « non-consommation » internationale intègrent la « non-consommation » en général (ne pas regarder de film du tout par exemple).

²⁵ Ces variables projetées sont dites « illustratives » ou « supplémentaires ». Elles n'ont pas contribué à la construction de l'espace de l'ACM.

²⁶ La projection du sexe en variable illustrative ne révèle pas d'opposition significatives sur les axes considérés.

²⁷ COULANGEON Philippe, 2021, *Culture de masse et société de classes: le goût de l'altérité*, 1re édition., Paris, Presses universitaires de France, 368 p. *op. cit.*

des ressources affichées en variables illustratives sur le graphique ci-dessus. En effet, Igarashi et Saito mettent en avant l'internationalisation des cursus de l'enseignement supérieur dans un contexte de compétition accrue à l'échelle planétaire²⁸. Le capital économique quant à lui, facilite d'une part la réalisation des potentialités d'ouverture à l'international offerte par le diplôme (par exemple les semestres ou diplômes à l'étranger) et d'autre part les consommations culturelles impliquant des voyages à l'étranger, au premier rang desquelles se trouvent les séjours de loisirs.

On peut faire l'hypothèse que la proximité avec des biens culturels internationaux peut également être la conséquence d'une enfance passée au contact de personnes issues d'un autre pays que la France ou parlant une langue étrangère. On a notamment vu en partie I que l'ouverture des pratiques sur l'international était très présente chez les personnes dont les parents sont d'origine étrangères. On approche donc cette dimension « héritée » du « capital multiculturel » par les variables renseignant la nationalité de leurs parents mais également la nationalité de naissance des répondants et la langue entendue dans leur enfance. La modalité « avoir au moins un de ses parents de nationalité étrangère » a une coordonnée de 0,46 sur l'axe 1 et celle « avoir une nationalité de naissance autre que française » une coordonnée de 0,75. On peut donc supposer qu'une éducation « cosmopolite » favorise la transmission d'un « capital multiculturel »²⁹.

L'axe 1 de l'ACM réalisée, qui est l'axe le plus largement explicatif du nuage des modalités, oppose les pratiques tournées vers l'international, tendancielle ment celles des jeunes individus de la classe dominante ayant reçu un « héritage multiculturel », aux gens privilégiant les pratiques plus « nationales » et ceux n'ayant pas de pratique, c'est-à-dire principalement les répondants les plus âgés les moins dotés en capitaux culturels et économiques.

2) Exposition et éloignement vis-à-vis de la « culture de masse »

Le deuxième axe qui explique 10% de la variance du nuage est très clairement corrélé (négativement) au nombre d'artistes, de séries, de films et d'auteurs étrangers que les répondants déclarent connaître. En effet, l'ensemble des modalités associées à ces questions a une contribution à l'axe 2 supérieure à 60%. Sur le plan des variables illustratives, c'est surtout

²⁸ IGARASHI Hiroki et SAITO Hiro, 2014, « Cosmopolitanism as Cultural Capital: Exploring the Intersection of Globalization, Education and Stratification », *Cultural Sociology*, 1 septembre 2014, vol. 8, p. 222-239.

²⁹ Il faudrait également regarder le diplôme des parents, les hauts diplômes des ascendants pouvant être également un signe indirect d'un capital multiculturel transmis dans l'enfance.

la gradation par âge qui ressort : les répondants les plus âgés (plus de 60 ans) déclarent avoir vu ou entendu moins de produits de la culture extranationale que les moins de 44 ans (voir Figure 2). On retrouve également au nord de l'axe 1 les modalités témoignant d'un possible « héritage multiculturel » (nationalité de naissance étrangère, langue et nationalité des parents).

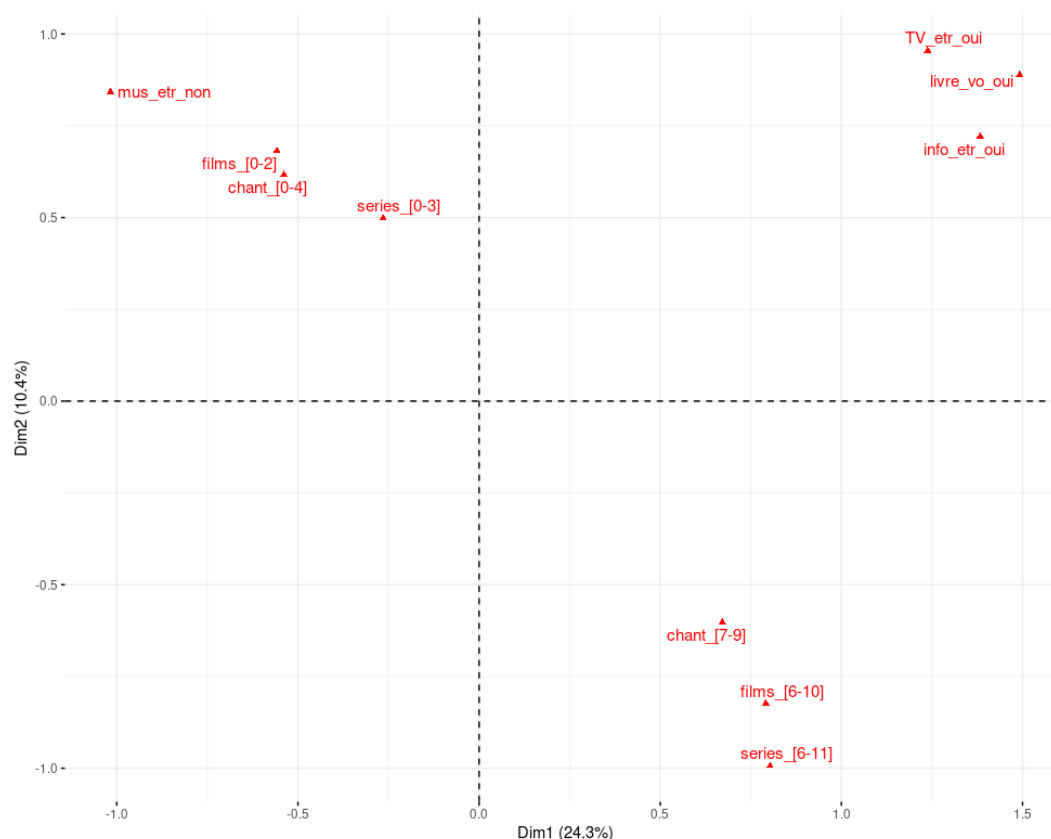


Figure 3 - Plan 1- 2 : Nuage des 10 modalités retenues pour l'interprétation de l'axe 2

La familiarité avec un grand nombre d'œuvres étrangères semble donc liée à l'âge des répondants. Il est difficile à ce niveau de savoir s'il s'agit d'un effet de génération ou d'âge. La majorité des titres proposés par le questionnaire est ultérieure à 1970 (année où les répondants de 67 ans avaient 19 ans) et on peut penser que ces productions n'ont tendanciellement pas été vues ou écoutées par ces derniers car hors de leurs univers culturels. Cependant, on peut également supposer que le fait d'avoir vécu plus longtemps augmente les probabilités « d'avoir écouté ne serait-ce qu'en partie » un certain nombre de chanteurs ou d'avoir « vu ne serait-ce qu'un ou deux épisodes » des séries étrangères proposées. Du reste, on remarque une relation négative de l'âge avec le nombre de genres consommés et appréciés et positive avec le nombre de genres rejetés en ce qui concerne la musique, les films et les séries³⁰. Les répondants les plus

³⁰ Analyses issues de modèles de régression linéaire non reproduites ici. Variables de contrôle : diplôme, PCS et revenu.

âgés, en plus de consommer peu de genres différents, consommeraient donc des productions plus exclusivement françaises.

De manière générale, l'âge décroît quand on va du cadran nord-ouest au cadran sud-est du plan factoriel de ce que l'on pourrait appeler pour l'instant l'espace de la distribution du « capital multiculturel ». Les pratiques tournées vers l'international d'abord et la familiarité avec certaines œuvres issues de la production étrangère ensuite sont donc tendanciellement le fait des jeunes générations.

Par ailleurs, on observe au nord les pratiques consistant à regarder des chaînes de télévision non-francophones, consulter des informations et lire des livres en langues étrangères. Ces dernières s'opposent à la grande familiarité avec les musiques, séries et films internationaux. En se rappelant que les œuvres culturelles étrangères listées par le questionnaire sont majoritairement anglo-saxonnes et *a fortiori* issues de la « culture de masse », culture dont la diffusion doit beaucoup à l'expansion du numérique et surtout aux plateformes en ligne³¹, on peut pousser l'interprétation jusqu'à dire que l'axe 2 oppose les répondants selon leur degré d'exposition à la « culture de masse » mondialisée. En projetant les modalités de consommation de films, séries et musiques sur le premier plan factoriel (voir Figure 4), on voit que l'utilisation des plateformes telles que Netflix ou Spotify et du streaming en général est corrélée négativement à l'axe 2. Les répondants jeunes, plus utilisateurs de ces médias numériques et donc plus susceptibles de rentrer en contact avec cette « culture de masse » s'opposent aux répondants plus âgés qui citent peu d'œuvres internationales proposées par le questionnaire. Cette exposition à la « culture de masse » peut être dû à la préférence pour des répertoires nationaux ou un faible nombre de références en général (cadran nord-est du plan 1-2) ou bien à un choix de consommation de médias internationaux moins axés sur la diffusion de cette culture (cadran nord-est du plan 1-2).

³¹ COULANGEON Philippe, 2010, « Les métamorphoses de la légitimité. Classes sociales et goût musical en France, 1973-2008 », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2010, vol. 181-182, n° 1-2, p. 88-105. *op.cit.*

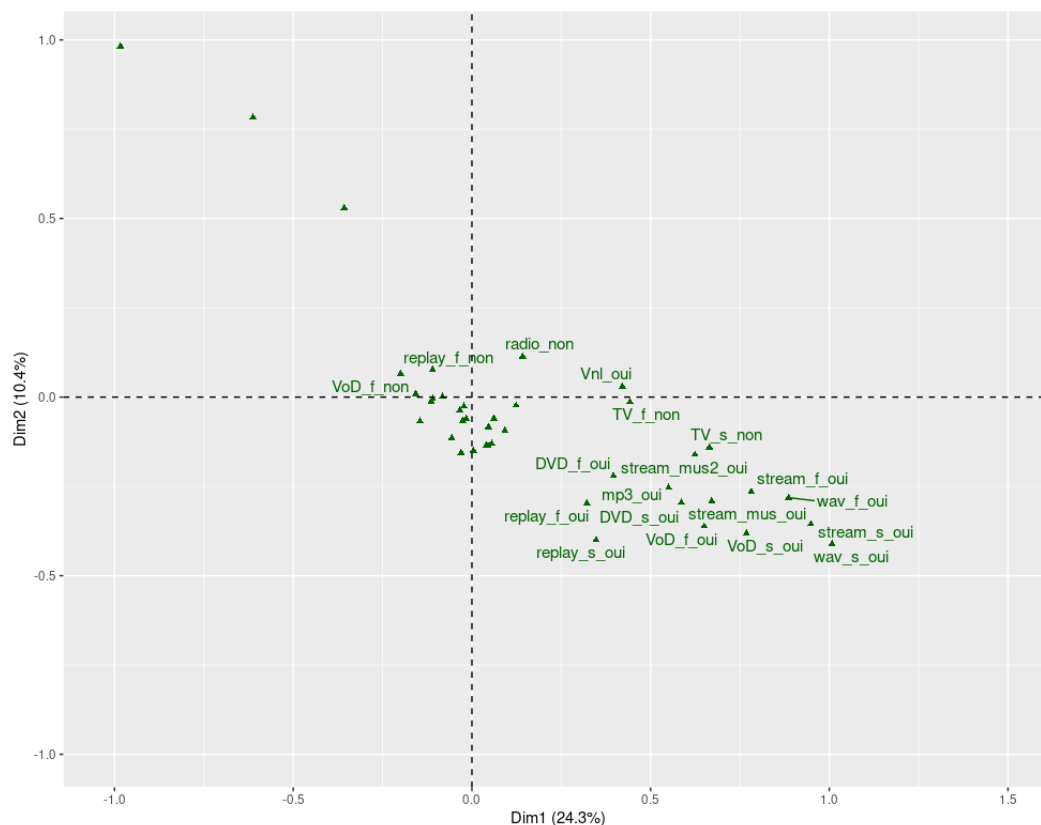


Figure 4 - Plan 1-2 : Projection des variables illustratives correspondant aux modalités de consommation de musiques, films et séries

3) Excursions à l'étranger et pratiques cosmopolites multimédia

Le troisième axe de l'ACM qui explique 8% de la variance du nuage oppose au sud les répondants ayant visité des musées et/ou des monuments à l'étranger, ayant voyagé hors de France et ayant été à des concerts et festivals à l'étranger (37% de contribution à l'axe 3) aux répondants situés au nord n'ayant pas voyagé ou ayant voyagé en France, familiers de séries et films étrangers proposés par le questionnaire et regardant des séries en version originale. Cet axe est également corrélé au fait d'avoir déjà vu et entendu un nombre de films et d'artistes « intermédiaire ».

Cette dimension est également corrélée positivement à un haut niveau de revenu (3000 euros ou plus) et négativement aux plus bas niveaux de revenu (ceux en dessous de 1500 euros). Elle distingue les ouvriers au nord et les classes supérieures intellectuelle et économique au sud. Finalement, on retrouve au nord les modalités de consommations de films et séries associées aux plateformes numériques (VoD, streaming, etc.).

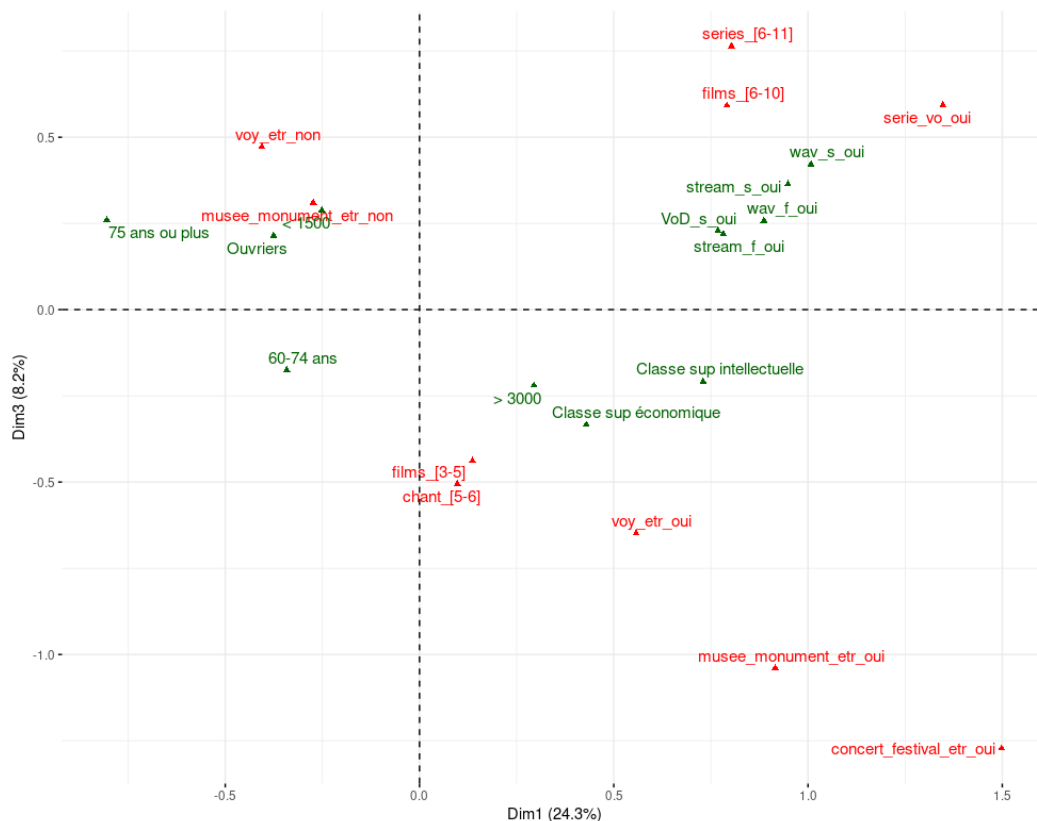


Figure 5 - Plan 1-3 : Nuage des 10 modalités actives retenues pour l'interprétation de l'axe 3 (en rouge) avec la projection des variables illustratives (en vert)

On peut interpréter cet axe comme opposant les consommations culturelles impliquant un déplacement à l'étranger (voyages, visites, etc.) aux consommations tournées vers l'étranger mais pouvant s'effectuer « chez soi » ou en France (TV, radio, cinéma...). C'est donc logiquement que cette dimension est corrélée au niveau de revenu. On peut lire dans cet axe une opposition entre deux manières d'être cosmopolite c'est-à-dire d'être ouvert, d'apprécier une autre culture que la sienne : en se déplaçant physiquement pour en faire l'expérience ou en faisant l'expérience subjectivement depuis la France à travers la consommation de produits culturels étrangers.

4) Les différents rapports à la culture internationale

Si les résultats précédents montrent qu'il y a un ensemble de pratiques pouvant témoigner de la possession d'un « capital multiculturel » (les modalités apparaissant sur la moitié est du premier plan factoriel), on peut se demander à la lecture de l'axe 3 quelles sont les différentes configurations que peut présenter la possession ou non de ce « capital » et quels groupes sociaux elles caractérisent. Afin d'explorer les différents rapports que les répondants entretiennent avec

les produits et consommations culturels étudiés précédemment, on réalise une classification ascendante hiérarchique utilisant l'algorithme de Ward pour définir cinq classes³².

La classe I qui comprend 27% de l'échantillon est définie par la non-consommation et la non-familiarité avec les biens culturels extranationaux qui traduisent en partie une non-pratique. En effet, 15% et 23% des répondants de cette classe respectivement ne regardent pas de film ni n'écoutent de musique (contre 7% pour les deux pratiques au sein de l'échantillon). 35% d'entre eux ne regardent pas de série (contre 22% dans l'échantillon). De fait, ils citent très peu de productions et d'artistes étrangers. Ils ne parlent ni n'utilisent de langues étrangères et ils ne voyagent pas ni en France ni à l'étranger (ils sont 43% dans ce cas-là contre 22% dans la population). Les répondants de plus de 60 ans non-bacheliers et aux revenus les plus faibles sont surreprésentés au sein de cette classe. Les ouvriers, les employés et les membres de la classe moyenne économique y sont également surreprésentés.

La classe II (28% de l'échantillon) regroupe les consommateurs de biens culturels majoritairement français ou en version française. Ils sont plus de la moitié à voyager uniquement en France (contre 36% dans l'échantillon) et ne parlent ni n'utilisent de langue étrangère. Ils citent en revanche un nombre « intermédiaire » d'artistes et d'œuvres étrangères³³. Les 30-59 ans y sont surreprésentés. Cette classe est caractérisée par la présence d'ouvriers et d'employés non bacheliers dont le revenu du ménage est compris entre 2000 et 4000 euros. Les femmes sont également légèrement surreprésentées dans cette classe (2% de plus que dans l'échantillon).

La classe III (14% de l'échantillon) rassemble des répondants ayant quasiment tous voyagé à l'étranger au cours des 12 derniers mois (96% des répondants de cette classe) et ayant dans la même période soit visité des musées ou monuments soit assisté à des concerts ou festivals à l'étranger. En revanche, mis à part la musique (la quasi-totalité déclare écouter de la musique en langue étrangère), les répondants déclarant consommer des biens culturels uniquement en langue française sont surreprésentés au sein de cette classe. Pourtant, ils sont 65% et 52% à déclarer respectivement utiliser et parler au moins une langue étrangère (contre 43% pour les deux modalités dans l'échantillon). On voit que la maîtrise d'une langue étrangère n'est pas nécessairement corrélative de consommations culturelles en langues étrangères comme aurait

³² Le graphique des cinq clusters sur le plan factoriel défini par les deux premiers axes ainsi que les tableaux contenant les modalités les plus caractéristiques de chaque classe sont reproduits dans l'Annexe 4 – Résultats de la CAH

³³ C'est-à-dire qu'ils sélectionnent plus tendanciellement la deuxième modalité sur trois pour le nombre d'œuvres ou d'artistes cités.

pu le laisser penser le plan défini par les axes 1 et 2 de l'ACM. Par ailleurs, les membres de cette classe affichent une connaissance « intermédiaire » en terme de séries et films étrangers mais connaissent plus de chanteurs étrangers que la moyenne. Cette classe regroupe majoritairement des répondants âgés de 45 à 74 ans ayant des diplômes allant de Bac à Bac +5 et dont le revenu du ménage est supérieur à 2500 euros. Les répondants issus des classes moyennes intermédiaires et des classes supérieures économiques y sont très surreprésentés (deux fois plus que dans l'échantillon pour cette dernière).

La classe IV qui regroupe 14% de l'échantillon est dans une certaine mesure l'inverse de la classe précédente. Les répondants n'ont tendanciellement pas fait d'excursions à l'étranger pour aller voir des musées, des monuments, des concerts ou des festivals bien qu'ils se situent dans la moyenne en terme de voyages à l'étranger. Les répondants citant beaucoup d'œuvres et d'artistes étrangers sont très surreprésentés ainsi que ceux déclarant regarder des films et séries en langues étrangères. Bien qu'ils déclarent moins que la moyenne maîtriser une langue étrangère, ils sont proportionnellement plus nombreux à utiliser également une ou plusieurs langues étrangères. Les enquêtés masculins de moins de 60 ans diplômés de Bac à Bac +5 et ayant un revenu du ménage supérieur à 2500 euros sont surreprésentés dans cette classe. Les employés et professions intermédiaires y sont surreprésentés, et dans une moindre mesure les ouvriers.

Finalement, la classe V (17% de l'échantillon) réunit les répondants ayant en moyenne toutes les caractéristiques « positives » de l'ouverture à l'international sous toutes les formes dans lesquelles elle a été approchée ici. Ils sont à la fois très familiers avec les œuvres et artistes étrangers, consomment des films, séries et livres en langues étrangères et ont fait des excursions à l'étranger au cours des 12 derniers mois. Par ailleurs, quasiment tous les membres de cette classe parlent et utilisent une langue étrangère. C'est également la seule classe où sont surreprésentés les répondants possédant ce qu'on a appelé plus haut un « capital multiculturel hérité » : nationalité de naissance étrangère, nationalité étrangère d'au moins un des parents, langue étrangère entendue dans l'enfance mais aussi parents de classes supérieures (les descendants des classes supérieures sont deux fois plus représentés que dans l'échantillon). Les répondants des classes supérieures (et en particulier de leurs fractions intellectuelles et intermédiaires) de moins de 44 ans et ayant fait des études supérieures (la proportion de diplômé d'un Bac + 3 ou plus est deux fois plus grande que dans la population générale) sont surreprésentés. Ils disposent plus que la moyenne de revenus du ménage supérieurs à 4000

euros. Près d'un tiers des individus de cette classe vit région parisienne contre 13% dans l'échantillon.

Les cinq classes issues de la CAH peuvent donc être associées à cinq idéaux-types de rapports socialement situés à la culture extranationale qu'on peut résumer comme suit :

Tableau 6 - Idéaux-types de rapport à la culture étrangère issus de la CAH

Classes	Caractéristique des pratiques	Position sociale
I – L'absence de pratique	Pas de pratique du tout	Classes populaires âgées
II – La consommation « nationale »	Consommation française ou en langue française, faible familiarité avec la culture étrangère, pas d'excursion à l'étranger, pas de langue étrangère	Classes populaires
III – Le « cosmopolitisme touristique »	Consommation française ou en langue française, faible familiarité avec la culture étrangère, excursions à l'étranger, langue étrangère	Classes moyennes/dominantes âgées
IV – Le « cosmopolitisme multimédia »	Consommation de films et séries en VO, forte familiarité avec la culture étrangère, pas d'excursion à l'étranger, langue étrangère	Classes moyennes jeunes
V – Le « cosmopolitisme total »	Consommation de films, séries et livres en VO, forte familiarité avec la culture étrangère, excursions à l'étranger, langue étrangère	Classes dominantes jeunes

On voit se dessiner deux rapports à la culture extranationale au sein des classes moyennes-hautes : d'un côté un rapport plus « touristique » axé sur les voyages et l'« exotisme », très populaire dans les nouvelles classes moyennes des années 1970 et 1980. Cette consommation permet alors de se distinguer simultanément des consommations populaires ainsi que des consommations de la bourgeoisie plus établie³⁴. De l'autre, on a un rapport à l'international intermédié par les films, la musique, les séries plus typique de la culture juvénile³⁵. Cette opposition (selon l'axe 2) recoupe une différence d'âge entre les répondants mais également de revenu. On peut l'expliquer par une différence dans l'utilisation des plateformes numériques donnant accès à une offre abondante de produits culturels internationaux et à une conséquence d'un plus faible revenu moyen chez les jeunes³⁶ ne leur autorisant pas le tourisme international.

³⁴ WAGNER Anne-Catherine, 2020, *La mondialisation des classes sociales*, Paris, la Découverte (coll. « Repères »).

³⁵ CICHELLI Vincenzo et OCTOBRE Sylvie, 2017, *L'amateur cosmopolite: goûts et imaginaires culturels juvéniles à l'ère de la globalisation*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, Secrétariat général, Département des études, de la prospective et des statistiques, DEPS (coll. « Questions de culture »). *op. cit.*

³⁶ Les moins de 30 ans sont surreprésentés dans les personnes gagnant moins de 1200 euros.

Les plus jeunes des classes dominantes urbaines quant à eux, combinent ces deux types de rapports dans ce qu'on a appelé un « cosmopolitisme total » ou une « ouverture ostentatoire à la diversité » à la suite de Fridman et Ollivier³⁷. Le « cosmopolitisme total » apparaît donc comme un nouveau moyen de distinction des élites³⁸ leur permettant de marquer la distance avec les catégories situées « juste en dessous », comme l'avait déjà montré Philippe Coulangeon³⁹. Ainsi, l'hybridation de ressources légitimes classiques et de ressources internationales les distinguent des « cosmopolites multimédia » (30% des répondants de la classe V déclarent lire beaucoup contre 20% chez les répondants de la classe IV et dans la population). De plus, la combinaison, à l'intérieur du spectre des ressources internationales, d'une meilleure maîtrise des langues et d'une plus grande aisance avec les médias et œuvres caractéristiques de la « culture de masse » mondialisée leur permet également de se distinguer des « cosmopolites touristiques » plus axés sur les consommations nationales.

L'analyse fait également apparaître le cosmopolitisme culturel comme un trait inégalement réparti et dont certains sont dépourvus. Comme le soulignent Grignon et Passeron, on ne peut tirer de ces résultats issus d'un questionnaire relativement légitimiste une interprétation en termes de privation ou d'absence de pratiques culturelles pour les classes I et II⁴⁰. La consommation plutôt centrée sur les produits nationaux de la classe II peut en effet être le résultat d'une attitude active de valorisation d'un attachement populaire à tout ce qui est local⁴¹. Néanmoins et comme le précise Anne-Catherine Wagner, la culture internationale est « sélective » en ce qu'elle implique la possession de ressources, comme la maîtrise d'une langue étrangère (souvent l'anglais) qui dépend fortement de la position sociale⁴². En outre, toutes les langues étrangères ne sont pas également valorisées⁴³ : la classe I dont 18% des répondants déclarent maîtriser une langue étrangère ne comporte que 14% d'individus en faisant effectivement usage⁴⁴. L'accès à la culture internationale est donc rendu plus complexe aux

³⁷ FRIDMAN Viviana et OLLIVIER Michèle, 2004, « Ouverture ostentatoire à la diversité et cosmopolitisme : vers une nouvelle configuration discursive ? », *Sociologie et sociétés*, 2004, vol. 36, n° 1, p. 105-126. *op. cit*

³⁸ 36% des cadres et 47% des répondants titulaires d'un Bac+5 ou plus appartiennent à la classe V.

³⁹ COULANGEON Philippe, 2017, « Cultural Openness as an Emerging Form of Cultural Capital in Contemporary France », *Cultural Sociology*, juin 2017, vol. 11, n° 2, p. 145-164. *op. cit*

⁴⁰ GRIGNON Claude et PASSERON Jean-Claude, 2015, *Le savant et le populaire: misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature*, Paris, Éditions Points (coll. « Points »).

⁴¹ WAGNER Anne-Catherine, 2020, *La mondialisation des classes sociales*, Paris, la Découverte (coll. « Repères »). *op. cit*.

⁴² *Ibid.*

⁴³ COULANGEON Philippe, 2021, *Culture de masse et société de classes: le goût de l'altérité*, 1re édition., Paris, Presses universitaires de France, 368 p. *op. cit*.

⁴⁴ A l'inverse 92% des répondants de la classe V maîtrise au moins une langue étrangère et 93% d'entre eux déclarent en utiliser dans leur vie.

individus occupant les positions les moins favorisées de l'espace social et dont le peu de ressources cosmopolites n'est pas valorisé socialement.

On peut donc dire que la combinaison d'un grand nombre de pratiques et connaissances cosmopolites est un élément distinctif des classes dominantes, jeunes et urbaines. Ce « capital multiculturel » ou « capital international » est valorisé sur le marché international du travail⁴⁵ ou dans les discours⁴⁶ et se cumule voir se renforce très bien avec les ressources distinctives plus « locales » telles que le diplôme⁴⁷. Cependant, il faut se garder à ce stade de tirer toute conclusion hâtive sur l'attitude et les convictions cosmopolites des répondants. Cette distance dans les pratiques n'est peut-être pas uniquement le fruit de stratégies de distinction sociale mais également la conséquence d'une plus grande tolérance à l'égard de la diversité.

⁴⁵ IGARASHI Hiroki et SAITO Hiro, 2014, « Cosmopolitanism as Cultural Capital: Exploring the Intersection of Globalization, Education and Stratification », *Cultural Sociology*, 1 septembre 2014, vol. 8, p. 222-239. *op. cit.*

⁴⁶ FRIDMAN Viviana et OLLIVIER Michèle, 2004, « Ouverture ostentatoire à la diversité et cosmopolitisme : vers une nouvelle configuration discursive ? », *Sociologie et sociétés*, 2004, vol. 36, n° 1, p. 105-126. *op. cit.*

⁴⁷ WAGNER Anne-Catherine, 2020, *La mondialisation des classes sociales*, Paris, la Découverte (coll. « Repères »). *op. cit.*

III- Les déterminants du cosmopolitisme

D'après Fridman et Ollivier, « l'ouverture ostentatoire à la diversité » – dont on a vu dans les résultats de la CAH qu'elle est plutôt le fait du pôle dominant de la société – est fortement liée aux connaissances culturelles que possèdent les individus, connaissances elles-mêmes en lien avec leur niveau de diplôme, leur classe d'appartenance et d'origine ou encore leur âge⁴⁸. Erigé en valeur morale cardinale dans les discours, on peut se demander dans quelles mesures le cosmopolitisme culturel des pratiques, à travers les différentes formes qu'il peut prendre, traduit une attitude réellement ouverte à la diversité indépendante des ressources culturelles et économiques liées à la position et l'origine sociale.

On cherche ainsi à connaître l'effet propre de la position sociale et des attitudes culturelles sur la probabilité d'adopter les différents types de pratiques identifiés plus haut en utilisant un modèle de régression linéaire (voir encadré « Régression linéaire sur les classes de la CAH »). Comme indicateur d'une attitude culturelle ouverte à la diversité, on prend le nombre de genres musicaux, cinématographiques et littéraires que les répondants déclarent « aimer particulièrement ». En isolant l'effet de cette variable des caractéristiques sociodémographiques listées plus bas, on tente de voir à quel point l'« adhésion au *principe* même de la diversité »⁴⁹ est associé à des pratiques cosmopolites. Autrement dit, à trajectoire, position sociale et ressources culturelles égales, est-ce la « tolérance » comme valeur qui pousse les individus vers des pratiques cosmopolites ? A l'inverse, ces pratiques ne reflètent-elles que le statut social des individus, s'inscrivant alors dans des logiques de distinction⁵⁰ ?

Régression linéaire sur les classes de la CAH

On utilise un même modèle de régression linéaire sur cinq variables correspondant pour chacune des cinq classes à la probabilité d'appartenir à cette classe comprise entre 0 et 100%.

On calcule pour chaque classe l'effet des variables sociodémographiques et de tolérance sur la probabilité d'appartenir à cette classe⁵¹. Pour les variables relatives à la position sociale, on introduit le sexe, l'âge codé en cinq catégories, le diplôme, le revenu du foyer et la classe sociale

⁴⁸ FRIDMAN Viviana et OLLIVIER Michèle, 2004, « Ouverture ostentatoire à la diversité et cosmopolitisme : vers une nouvelle configuration discursive ? », *Sociologie et sociétés*, 2004, vol. 36, n° 1, p. 105-126. *op. cit.*

⁴⁹ *Ibid*

⁵⁰ BOURDIEU Pierre, 1979, *La distinction: critique sociale du jugement*, Paris, Éditions de Minuit (coll. « Le Sens commun »), 670 p.

⁵¹ On s'inspire ici du travail de Philippe Coulangeon dans COULANGEON Philippe, 2003, « La stratification sociale des goûts musicaux. Le modèle de la légitimité culturelle en question », *Revue française de sociologie*, 2003, vol. 44, n° 1, p. 3-33. *op. cit.*

de l'individu⁵² codés en trois catégories. Ces variables sont classiquement utilisées dans l'étude des pratiques culturelles et on a vu dans l'ACM réalisée au préalable qu'elles avaient une distribution relativement marquée dans l'espace construit. Concernant la trajectoire sociale, on introduit une variable indiquant la nationalité étrangère d'au moins un des parents et la classe sociale des parents. On cherche ainsi à voir l'effet de l'« héritage multiculturel » des répondants dont on sait par ailleurs qu'il a un effet sur les pratiques internationales⁵³. On ajoute également au modèle une variable comptant le nombre de goûts déclarés par les répondants en termes de musique, de films, de séries et de littérature comme mesure de la tolérance. Finalement, on fait l'hypothèse, en suivant Fridman et Ollivier, que le niveau de diplôme comme indice de l'étendue des connaissances culturelles a une influence sur l'étendue des goûts et on rajoute un terme d'interaction entre ces deux variables.

Les coefficients calculés donnent la variation en points de pourcentage, toutes choses égales par ailleurs, de la probabilité d'appartenir à une classe quand un répondant présente la modalité associée à ce coefficient. L'utilisation d'un même modèle de régression linéaire permet dans une certaine mesure de comparer la taille des effets des différentes variables sur l'appartenance aux différentes classes.

On a également réalisé une régression logistique multinomiale pour confirmer les résultats obtenus par les régressions linéaires. On trouvera le tableau résumant les *odds ratio* calculés par ce modèle en annexe 5.

1) *L'effet déterminant des caractéristiques sociales*

L'âge a un effet important sur les probabilités d'appartenir aux classes I (« non-pratiquants ») et V (« cosmopolitisme total »). En effet, son augmentation chez les répondants est associée à un accroissement de la probabilité d'appartenir à la classe I surtout chez les plus de 60 ans tandis que pour la classe V elle est associée à une diminution comprise entre une dizaine et une vingtaine de points de pourcentage pour les répondants de plus de 30 ans (voir Tableau 7). Dans une moindre mesure, l'augmentation de l'âge a un effet positif sur la probabilité d'appartenir à la classe III « cosmopolitisme touristique » et diminue celle d'appartenir à la classe IV (« cosmopolitisme multimédia »). Au vu de la « taille » des coefficients, l'âge est l'une des variables explicatives de notre modèle avec l'effet le plus conséquent. L'ouverture cosmopolite

⁵² Voir annexe 1.

⁵³ IGARASHI Hiroki et SAITO Hiro, 2014, « Cosmopolitanism as Cultural Capital: Exploring the Intersection of Globalization, Education and Stratification », *Cultural Sociology*, 1 septembre 2014, vol. 8, p. 222-239. *op. cit.*

est donc avant tout une question d'âge que l'on peut interpréter avec Coulangeon comme un effet de génération, effet déjà mis en lumière pour les consommations musicales⁵⁴ et qui peut dans le cas présent être expliqué par la massification scolaire des années 1980 et une offre de musique, films et séries devenues beaucoup plus abondante, notamment grâce aux plateformes de streaming⁵⁵.

L'appartenance à la classe V est plus probable lorsque les répondants possèdent un diplôme de niveau supérieur à Bac + 3. C'est également le cas pour la probabilité d'appartenir à la classe III. Posséder un diplôme d'un niveau Bac à Bac +2 augmente de 10 points de pourcentage la probabilité de présenter des consommations plutôt nationales. Le niveau d'étude n'a en revanche aucun effet significatif pour ce qui est de l'adoption de pratiques cosmopolites multimédia⁵⁶. Les hauts niveaux d'études, plus sujets à l'internationalisation des diplômes, notamment dans un contexte de compétition mondiale entre universités, favorisent donc les pratiques cosmopolites⁵⁷. L'adoption d'un cosmopolitisme axé sur la culture de masse (classe IV) ne semble quant à lui pas influencé par le niveau d'étude. Comme le précise Octobre et Cicchelli, l'école ne valorise que très peu les contenus de la « culture de masse » à « l'ère numérique globalisée »⁵⁸. Elle n'est donc pas un facteur d'orientation vers des configurations de pratiques majoritairement axées sur cette culture mondialisée.

L'effet le plus notable du revenu se lit dans la probabilité d'appartenir à la classe III correspondant à des pratiques tournées vers les excursions à l'international. Etre mieux doté en capital économique diminue en revanche la probabilité d'appartenir à la classe V qui pourtant se caractérise également par le fait de voyager à l'étranger et surtout de disposer en moyenne de revenus supérieurs à 4000€ (contre 2500€ en moyenne pour la classe III). Ces résultats sont confortés par ceux de la régression logistique en annexe 5. Les répondants ayant un revenu du foyer supérieur à 3000€ ont deux fois plus de chance d'appartenir à la classe III qu'à la classe II alors que cette même caractéristique diminue les chances d'appartenir à la classe V.

⁵⁴ COULANGEON Philippe, 2010, « Les métamorphoses de la légitimité. Classes sociales et goût musical en France, 1973-2008 », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2010, vol. 181-182, n° 1-2, p. 88-105. *op.cit.*

⁵⁵ COULANGEON Philippe, 2021, *Culture de masse et société de classes: le goût de l'altérité*, 1re édition., Paris, Presses universitaires de France, 368 p. *op. cit.*

⁵⁶ Ce point est à nuancer avec les résultats de la régression logistique présentés en annexe 5. Les rapports de chance (*odds ratio*) d'appartenir aux classes III, IV et V vs à la classe II en possédant un diplôme supérieur à Bac + 3 sont tous supérieurs à 2 et significatifs.

⁵⁷ IGARASHI Hiroki et SAITO Hiro, 2014, « Cosmopolitanism as Cultural Capital: Exploring the Intersection of Globalization, Education and Stratification », *Cultural Sociology*, 1 septembre 2014, vol. 8, p. 222-239. *op.cit.*

⁵⁸ CICHELLI Vincenzo et OCTOBRE Sylvie, 2017, *L'amateur cosmopolite: goûts et imaginaires culturels juvéniles à l'ère de la globalisation*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, Secrétariat général, Département des études, de la prospective et des statistiques, DEPS (coll. « Questions de culture »). *op. cit.*

Tableau 7 - Coefficients des variables sociodémographiques pour les modèles de probabilités linéaires d'appartenir aux cinq classes issues de la CAH

	Variables dépendantes				
	Classe I	Classe II	Classe III	Classe IV	Classe V
Age					
30-44 ans	4,186*** (1,449)	3,377** (1,706)	0,262 (1,331)	5,812*** (1,315)	-13,638*** (1,312)
45-59 ans	7,708*** (1,428)	7,300*** (1,681)	6,913*** (1,311)	-5,156*** (1,296)	-16,765*** (1,293)
60-74 ans	27,052*** (1,429)	-0,815 (1,682)	7,033*** (1,312)	-14,741*** (1,297)	-18,528*** (1,294)
75 ans ou plus	51,593*** (1,707)	-10,795*** (2,01)	-0,747 (1,568)	-17,323*** (1,55)	-22,728*** (1,546)
Diplôme					
Bac à Bac+2	-17,943*** (2,111)	10,148*** (2,484)	6,840*** (1,938)	0,387 (1,916)	0,568 (1,911)
Bac + 3 et plus	-23,258*** (2,597)	0,891 (3,056)	11,045*** (2,385)	3,432 (2,357)	7,891*** (2,352)
Revenu du foyer (€)					
1500 - 3000	-5,932*** (1,1)	5,002*** (1,295)	4,093*** (1,01)	-0,695 (0,998)	-2,468** (0,996)
> 3000	-10,485*** (1,21)	4,598*** (1,424)	10,627*** (1,111)	-1,303 (1,098)	-3,437*** (1,095)
Classe répondant					
Classes moyennes	-0,801 (1,002)	-4,106*** (1,179)	5,623*** (0,92)	-1,431 (0,909)	0,715 (0,907)
Classes supérieures	-3,204** (1,496)	-8,555*** (1,76)	6,697*** (1,373)	-3,322** (1,357)	8,384*** (1,354)
Nationalité parents					
Etrangère	-7,456*** (1,128)	-10,642*** (1,328)	0,668 (1,036)	-7,107*** (1,024)	24,536*** (1,022)
Classe parents					
Classes moyennes	1,44 (0,946)	-5,271*** (1,113)	-0,162 (0,869)	-0,782 (0,859)	4,775*** (0,857)
Classes supérieures	-2,334* (1,324)	-10,273*** (1,558)	1,67 (1,216)	-0,557 (1,201)	11,495*** (1,199)
Sexe					
Femme	0,116 (0,856)	2,305** (1,007)	1,727** (0,786)	-2,806*** (0,777)	-1,342* (0,775)
Constant	43,178*** (1,806)	24,148*** (2,125)	-3,919** (1,658)	18,378*** (1,639)	18,214*** (1,635)
Observations	7 755	7 755	7 755	7 755	7 755
R2	0,324	0,065	0,057	0,101	0,206

*p<0,1; **p<0,05 ; ***p<0,01

Note : Avoir au moins un de ses parents étrangers augmente la probabilité d'appartenir à la classe V de 24,5 points de pourcentage

L'appartenance aux classes supérieures favorise également les configurations de pratiques de type « cosmopolitisme touristique » et « cosmopolitisme total » tandis qu'elle diminue la probabilité d'appartenir aux groupes I, II et IV. Les répondants appartenant à ces classes ont en effet plus de chances que les autres d'être intégrés à l'économie mondialisée et ainsi d'en tirer les avantages propres au cosmopolitisme (expatriation, relations de travail avec l'étranger, etc.)⁵⁹.

L'origine sociale a un effet notable dans l'appartenance aux classes II et V qui opposent des pratiques tournées vers la culture nationale *vs* extranationale. En effet, le fait d'être issu des classes populaires et de parents de nationalité française a un effet positif sur l'adoption des pratiques de la classe II. Inversement, être issu des classes supérieures et de parents de nationalité étrangère augmente la probabilité de présenter une configuration de pratiques « cosmopolite totale ». Cela appuie la thèse d'Igarashi et Saito sur l'importance de l'origine sociale dans la constitution d'un « capital multiculturel » : les relations personnelles ou professionnelles nouées par les parents à l'étranger jouent entre autres un rôle décisif⁶⁰. Le « capital multiculturel » hérité n'a en revanche pas d'effet significatif sur la probabilité d'appartenir à la classe III et diminue la probabilité d'appartenir à la classe IV.

2) *Un effet moins prononcé de l'omnivorisme des goûts, sous-tendu par le diplôme*

Aimer plus de trois genres différents de livres, musiques, films ou séries augmente la probabilité d'appartenir aux classes de pratiques cosmopolites mais également à la classe de pratiques nationales quand on contrôle l'interaction entre le niveau de diplôme et le nombre de goûts déclaré (voir Tableau 8 - Coefficients des variables associées à la diversité des goûts et à l'interaction avec le niveau de diplôme pour les modèles de probabilités linéaires d'appartenir aux cinq classes issues de la CAH). En outre, l'effet de l'omnivorisme sur l'adoption des pratiques typiques du « cosmopolitisme total » est plus faible que celui sur l'appartenance aux deux autres classes de pratiques cosmopolites et en particulier la classe IV. Pour cette dernière, ce résultat est confirmé par la régression logistique : présenter 7 goûts ou plus double les chances d'appartenir à la classe IV plutôt qu'à la classe II et laisse quasiment inchangées les chances d'appartenir à la classe V *versus* la classe II.

⁵⁹ WAGNER Anne-Catherine, 2020, *La mondialisation des classes sociales*, Paris, la Découverte (coll. « Repères »). *op. cit.*

⁶⁰ IGARASHI Hiroki et SAITO Hiro, 2014, « Cosmopolitanism as Cultural Capital: Exploring the Intersection of Globalization, Education and Stratification », *Cultural Sociology*, 1 septembre 2014, vol. 8, p. 222-239. *op.cit.*

Par ailleurs, on voit que l'interaction entre omnivorisme et diplôme a des effets positifs sur l'appartenance à la classe V alors que ces effets sont négatifs concernant l'appartenance à la classe III et généralement non significatifs concernant l'appartenance à la classe IV. Comme le supposait déjà Fridman et Ollivier, il y a bien un lien entre ressources culturelles et étendue des goûts dans l'adoption d'une large « ouverture à la diversité »⁶¹. Ce résultat est confirmé par la régression logistique en Annexe 5 – Modèle de régression logistique multinomiale.

Tableau 8 - Coefficients des variables associées à la diversité des goûts et à l'interaction avec le niveau de diplôme pour les modèles de probabilités linéaires d'appartenir aux cinq classes issues de la CAH⁶²

	Variables dépendantes				
	Classe I	Classe II	Classe III	Classe IV	Classe V
Nombre de genres aimés					
4 à 6	-16,843*** (1,418)	9,377*** (1,669)	3,024** (1,302)	4,071*** (1,287)	0,371 (1,284)
7 ou plus	-29,723*** (1,66)	14,302*** (1,953)	3,232** (1,524)	9,566*** (1,506)	2,623* (1,503)
Interaction diplôme x nombre de goûts					
Bac à Bac +2 et 4 à 6 goûts	4,185* (2,494)	-7,890*** (2,936)	-3,199 (2,291)	3,539 (2,264)	3,364 (2,259)
Bac + 3 et plus et 4 à 6 goûts	3,506 (2,937)	-10,764*** (3,457)	-6,360** (2,697)	1,208 (2,666)	12,411*** (2,66)
Bac à Bac +2 et 7 goûts ou plus	9,426*** (2,743)	-20,432*** (3,228)	-5,262** (2,519)	7,776*** (2,49)	8,491*** (2,484)
Bac + 3 et plus et 7 goûts ou plus	14,082*** (3,097)	-19,116*** (3,645)	-10,109*** (2,844)	-0,721 (2,811)	15,864*** (2,804)
Observations	7 755	7 755	7 755	7 755	7 755
R2	0,324	0,065	0,057	0,101	0,206

*p<0,1; **p<0,05; ***p<0,01

Note : Avoir au moins un de ses parents étrangers augmente la probabilité d'appartenir à la classe V de 24,5 points de pourcentage

En utilisant un dernier modèle de régression qui sépare les effets des goûts pour les genres de musiques, de livres, de films et de séries tout en maintenant l'effet d'interaction on remarque par ailleurs que les goûts dans les différents domaines ont des effets différents sur l'appartenance à chaque classe⁶³. On voit ainsi que l'effet propre de l'« ouverture » des goûts telle qu'on l'a approché dans cette étude n'est pas univoque quant à l'adoption de pratiques cosmopolites en général (classes III à V) et *a fortiori* quant au fait de présenter la configuration

⁶¹ FRIDMAN Viviana et OLLIVIER Michèle, 2004, « Ouverture ostentatoire à la diversité et cosmopolitisme : vers une nouvelle configuration discursive ? », *Sociologie et sociétés*, 2004, vol. 36, n° 1, p. 105-126. *op. cit.*

⁶² Suite du tableau 7.

⁶³ Résultats reproduits en Annexe 6 – Modèle de régression linéaire avec les différents goûts

réunissant l'ensemble des pratiques internationales (« cosmopolitisme total »). L'ouverture des goûts musicaux semble favoriser l'appartenance à la classe III tandis que l'appréciation d'un grand nombre de genres de séries semble favoriser l'appartenance à la classe IV. Par ailleurs, on voit qu'avoir des goûts diversifiés en terme de cinéma augmente la probabilité d'adopter des pratiques « nationales » (classe II) ce qui remet en partie en question l'opposition entre fermeture culturelle/pratiques locales *versus* ouverture culturelle/pratiques cosmopolites. L'effet de « tolérance » le plus fort quant à la probabilité d'appartenir à la classe V est celui de l'ouverture des goûts littéraires. La lecture ou du moins la connaissance littéraire étant souvent associée à un indicateur de la légitimité des pratiques⁶⁴, on constate que l'ancrage international de la classe V ne se fait pas en renonçant « aux fondements nationaux, voire locaux, de leur supériorité sociale »⁶⁵.

En comparant la taille des effets des variables telles que l'âge, le diplôme, la classe ou encore la nationalité des parents avec celle des effets de l'ouverture des goûts, on constate que la position et la trajectoire sociale « expliquent » plus l'adoption de pratiques cosmopolites que l'ouverture des goûts. Ainsi, le cosmopolitisme semble plus être dû à un effet de la position sociale et surtout de génération qu'à une attitude d'ouverture à la diversité.

Cela est particulièrement vrai concernant le « cosmopolitisme total » dont la probabilité d'adoption est en général moins influencée par l'ouverture à la diversité des goûts que la configuration « cosmopolitisme multimédia ». On peut ainsi rapprocher les pratiques de la classe V de « l'ouverture ostentatoire à la diversité » des classes dominantes décrite par Fridman et Ollivier⁶⁶. La réunion d'un ensemble de pratiques internationales multimédias et touristiques chez les individus de la classe V apparaît dès lors comme une ressource distinctive liée au statut social dont la valorisation se retrouve dans les discours et notamment ceux du système éducatif⁶⁷. L'adoption de pratiques plus concentrées sur l'un des deux aspects « touristique » ou « multimédia » entretiennent également des rapports ambivalents avec l'ouverture culturelle telle que nous l'avons mesurée bien que le « cosmopolitisme

⁶⁴ Par exemple chez Philippe Coulangeon.

⁶⁵ WAGNER Anne-Catherine, 2020, *La mondialisation des classes sociales*, Paris, la Découverte (coll. « Repères »). *op. cit.*

⁶⁶ FRIDMAN Viviana et OLLIVIER Michèle, 2004, « Ouverture ostentatoire à la diversité et cosmopolitisme : vers une nouvelle configuration discursive ? », *Sociologie et sociétés*, 2004, vol. 36, n° 1, p. 105-126. *op. cit.*

⁶⁷ IGARASHI Hiroki et SAITO Hiro, 2014, « Cosmopolitanism as Cultural Capital: Exploring the Intersection of Globalization, Education and Stratification », *Cultural Sociology*, 1 septembre 2014, vol. 8, p. 222-239. *op. cit.*

multimédia » semble plus lié avec cette dernière. Par ailleurs, notre modèle est moins « explicatif » pour ces deux dernières classes⁶⁸.

Conclusion

On a tenté de montrer que l'ouverture culturelle sur l'international, qu'elle s'incarne par des pratiques tournées vers des produits culturels extranationaux ou une connaissance d'œuvres et d'artistes étrangers, est un trait inégalement réparti au sein de la société française. Sa distribution suit en effet les mêmes caractéristiques que celle des pratiques culturelles en général. En premier lieu une gradation par le diplôme, la classe, le revenu et l'âge, allant des personnes n'ayant pas de pratiques à celles en cumulant beaucoup. En second lieu une gradation générationnelle des références culturelles liée ici à la familiarité avec la « culture de masse » mondialisée. L'ajout d'autres variables dans le questionnaire aurait donné l'occasion de saisir plus finement les rapports cosmopolites au monde et leur stratification. Du côté des pratiques, l'intégration des usages culinaires, des activités associatives ou séjours professionnels à l'étranger pourrait probablement raffiner les distinctions entre les trois types de cosmopolitisme envisagés⁶⁹. Du côté des références culturelles, la connaissance de monuments, sportifs ou personnages célèbres étrangers aurait permis de saisir des imaginaires plus larges et de distinguer plus finement différents types de familiarité avec la culture étrangère. Cela aurait sans doute mené à un tableau moins polarisé entre les répondants « fermés » concentrés sur les biens culturels français et les répondants « ouverts », curieux d'une culture qui dépasse leurs frontières. Néanmoins, le questionnaire de l'enquête PC18 permet de distinguer plusieurs idéaux-types de rapport à l'international ce qui reste un résultat clé de ce travail et un élément de nuance apporté à la question initiale. En effet, l'ouverture à la diversité culturelle internationale est plurielle et n'est pas nécessairement valorisée selon les formes qu'elle prend.

Nous avons également étudié le lien entre la diversité des goûts (ou omnivorisme) et le cosmopolitisme culturel. On a montré que le statut social et l'âge restent les principaux déterminant de l'ouverture au monde, quelle que soit la forme qu'elle prend. A la suite d'Octobre et Cicchelli⁷⁰, nous avons aussi montré que ces deux phénomènes étaient associés

⁶⁸ Les valeurs des R^2 sont trois fois moins élevées pour les classes III et IV que pour la classe V.

⁶⁹ On s'inspire ici des différents points soulevés dans WAGNER Anne-Catherine, 2020, *La mondialisation des classes sociales*, Paris, la Découverte (coll. « Repères »). *op. cit*

⁷⁰ CICHELLI Vincenzo et OCTOBRE Sylvie, 2017, *L'amateur cosmopolite: goûts et imaginaires culturels juvéniles à l'ère de la globalisation*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, Secrétariat général, Département des études, de la prospective et des statistiques, DEPS (coll. « Questions de culture »). *op. cit*.

mais ne se recoupaient pas totalement. En outre, l'ouverture à la diversité n'est pas liée de la même manière à l'adoption des différentes configurations de pratiques cosmopolites identifiées.

Cependant, le choix (imposé par la forme du questionnaire) de mesurer l'ouverture culturelle des répondants par le nombre de genres de séries, de livres, de musique ou de films qu'ils déclarent aimer présente plusieurs défauts. Comme le souligne Michèle Ollivier, les questionnaires ne permettent que très difficilement de saisir l'attitude associée à ce qui est habituellement appelé et valorisé comme ouverture à la diversité culturelle, c'est-à-dire la capacité mais aussi la volonté d'apprendre, de découvrir. Déclarer aimer de nombreux genres musicaux peut relever d'un manque de discernement ou de sélectivité comme d'un sens esthétique très développé permettant d'apprécier les subtilités de chaque répertoire⁷¹. Par ailleurs, la mesure de la diversité des goûts se heurte également à d'autres limites des questionnaires, au-delà de la saisie des attitudes ou des usages sociaux associés aux goûts déclarés. Une première relève de la difficulté à tracer des frontières entre les genres, lignes de séparation qui sont plus ou moins évidentes en fonction du domaine culturel considéré. Une seconde relève de l'impossibilité de mesurer les comportements de « spécialisation » c'est à dire d'omnivorisme intra-genre⁷². Ainsi, l'éclectisme mesuré par les questionnaires pourrait s'avérer n'être qu'un savoir superficiel.

La diversité des goûts telle que mesurée dans cette étude est davantage liée à l'adoption d'un « cosmopolitisme multimédia » (classe IV) qu'à l'adoption d'un « cosmopolitisme total » (classe V) et dans une moindre mesure à celle d'un « cosmopolitisme touristique » (classe III). Mais en prenant appui sur ce qu'on a dit précédemment, on pourrait avancer que l'ouverture des goûts de la classe IV est plus superficielle que celle de la classe V ou de la classe III, qui serait plus aléatoire mais plus spécialisée. Or, quand on observe l'intensité des pratiques de chacune des classes, mis à part pour la lecture, les répondants adoptant le « cosmopolitisme multimédia » sont toujours en proportion plus nombreux à déclarer pratiquer « tous les jours ou presque ». Les classes III et V ne sont donc très probablement pas, en moyenne, les plus « spécialisées ».

Ainsi, le « cosmopolitisme touristique » et le « cosmopolitisme total », valorisés socialement comme le parangon de l'ouverture d'esprit et du respect de la différence mais traduisant en fait

⁷¹ OLLIVIER Michèle, 2008, « Modes of openness to cultural diversity: Humanist, populist, practical, and indifferent », *Poetics*, avril 2008, vol. 36, n° 2-3, p. 120-147.

⁷² BELLAVANCE Guy, VALEX Myrtille et VERDALLE Laure DE, 2006, « Distinction, omnivorisme et dissonance : la sociologie du goût entre démarches quantitative et qualitative », *Sociologie de l'Art*, 2006, OPuS 9 & 10, n° 2-3, p. 125-143.

un cumul de ressources économiques et symboliques, apparaissent comme des configurations de pratiques autorisant ceux qui les adoptent à se distinguer par leur inscription dans le monde. Comme le soulignait déjà Coulangeon, cette ouverture culturelle se révèle être aussi paradoxalement une forme de repli sur soi⁷³.

Les « cosmopolites totaux » sont à rapprocher des « écosmopolites » identifiés par Coulangeon et al. dans leur étude sur les pratiques et attitudes écologiques des français. Partageant peu ou prou les mêmes caractéristiques sociales que les « cosmopolites totaux » (jeunes, très diplômés, urbains voir parisiens), ils sont préoccupés par le risque environnemental et leurs pratiques prennent globalement une orientation écologique⁷⁴. Néanmoins, leurs émissions de carbone sont supérieures à la moyenne et fortement affectées par leurs déplacements en avion. A l'heure des débats sur la crise climatique et l'usage de ce mode de transport, il est à notre avis intéressant de questionner la notion de cosmopolitisme comme pratique ou justification plus ou moins revendiquée et parfois mobilisée comme argument contre l'abandon de ce dernier. Un débat éclairé sur l'écologie doit prendre en compte les différents modes de vie et les environnements sociaux dans lesquels ils s'encastrent⁷⁵ et c'est le rôle d'un examen critique du cosmopolitisme des pratiques et des discours qui l'entourent que de rappeler cet encastrement, afin d'éviter l'universalisation d'un point de vue dominant qui est *in fine* celui des groupes sociaux les mieux dotés mais également des plus émetteurs de carbone⁷⁶.

⁷³ COULANGEON Philippe, 2017, « Cultural Openness as an Emerging Form of Cultural Capital in Contemporary France », *Cultural Sociology*, juin 2017, vol. 11, n° 2, p. 145-164. *op. cit.*

⁷⁴ COULANGEON Philippe, DEMOLI Yoann, GINSBURGER Maël et PETEV Ivaylo, 2023, *La conversion écologique des Français: Contradictions et clivages*, Paris cedex 14, Presses universitaires de France (coll. « Lien social (le) »).

⁷⁵ *Ibid.*

⁷⁶ Les répondants ayant effectué des voyages hors d'Europe au cours de l'année précédant l'enquête sont deux fois plus représentés dans les classes III et V que dans l'ensemble de la population. On peut raisonnablement supposer que ces voyages ont été fait majoritairement en avion.

Bibliographie

BELLAVANCE Guy, VALEX Myrtille et VERDALLE Laure DE, 2006, « Distinction, omnivorisme et dissonance : la sociologie du goût entre démarches quantitative et qualitative », *Sociologie de l'Art*, 2006, OPuS 9 & 10, n° 2-3, p. 125-143.

BOURDIEU Pierre, 1979, *La distinction: critique sociale du jugement*, Paris, Éditions de Minuit (coll. « Le Sens commun »), 670 p.

BRYSON Bethany, 1996, « “Anything But Heavy Metal”: Symbolic Exclusion and Musical Dislikes », *American Sociological Review*, 1996, vol. 61, n° 5, p. 884-899.

CICCHELLI Vincenzo et OCTOBRE Sylvie, 2017, *L'amateur cosmopolite: goûts et imaginaires culturels juvéniles à l'ère de la globalisation*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, Secrétariat général, Département des études, de la prospective et des statistiques, DEPS (coll. « Questions de culture »).

COULANGEON Philippe, 2021, *Culture de masse et société de classes: le goût de l'altérité*, 1re édition., Paris, Presses universitaires de France, 368 p.

COULANGEON Philippe, 2017, « Cultural Openness as an Emerging Form of Cultural Capital in Contemporary France », *Cultural Sociology*, juin 2017, vol. 11, n° 2, p. 145-164.

COULANGEON Philippe, 2010, « Les métamorphoses de la légitimité. Classes sociales et goût musical en France, 1973-2008 », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2010, vol. 181-182, n° 1-2, p. 88-105.

COULANGEON Philippe, 2003, « La stratification sociale des goûts musicaux. Le modèle de la légitimité culturelle en question », *Revue française de sociologie*, 2003, vol. 44, n° 1, p. 3-33.

COULANGEON Philippe, DEMOLI Yoann, GINSBURGER Maël et PETEV Ivaylo, 2023, *La conversion écologique des Français: Contradictions et clivages*, Paris cedex 14, Presses universitaires de France (coll. « Lien social (le) »).

FRIDMAN Viviana et OLLIVIER Michèle, 2004, « Ouverture ostentatoire à la diversité et cosmopolitisme : vers une nouvelle configuration discursive ? », *Sociologie et sociétés*, 2004, vol. 36, n° 1, p. 105-126.

GRIGNON Claude et PASSERON Jean-Claude, 2015, *Le savant et le populaire: misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature*, Paris, Éditions Points (coll. « Points »).

IGARASHI Hiroki et SAITO Hiro, 2014, « Cosmopolitanism as Cultural Capital: Exploring the Intersection of Globalization, Education and Stratification », *Cultural Sociology*, 1 septembre 2014, vol. 8, p. 222-239.

LAHIRE Bernard, 2006, *La culture des individus: dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, la Découverte (coll. « La Découverte-poche »).

LEBARON Frédéric et LE ROUX Brigitte, 2015, *La méthodologie de Pierre Bourdieu en action: espace culturel, espace social et analyse des données*, Paris, Dunod.

OLLIVIER Michèle, 2008, « Modes of openness to cultural diversity: Humanist, populist, practical, and indifferent », *Poetics*, avril 2008, vol. 36, n° 2-3, p. 120-147.

PETERSON Richard A. et KERN Roger M., 1996, « Changing Highbrow Taste: From Snob to Omnivore », *American Sociological Review*, 1996, vol. 61, n° 5, p. 900-907.

ROBETTE Nicolas et ROUEFF Olivier, 2017, « L'espace contemporain des goûts culturels. Homologies structurales entre domaines de pratiques et entre classes sociales », *Sociologie*, 2017, vol. 8, n° 4, p. 369-394.

VEBLEN Thorstein, EVRARD Louis et ARON Raymond, 1978, *Théorie de la classe de loisir*, Paris, Gallimard (coll. « Tel »).

WAGNER Anne-Catherine, 2020, *La mondialisation des classes sociales*, Paris, la Découverte (coll. « Repères »).

Annexe 1 – Recodage des PCS

Ce recodage est tiré de LEBARON Frédéric et LE ROUX Brigitte, 2015, *La méthodologie de Pierre Bourdieu en action: espace culturel, espace social et analyse des données*, Paris, Dunod.

Code	Libellé	Classes en 9 modalités	Classes en 3 modalités
62	Ouvriers qualifiés de type industriel	Ouvrier	Classes populaires
63	Ouvriers qualifiés de type artisanal		
64	Chauffeurs		
65	Ouvriers qualifiés de la manutention, du magasinage et du transport		
67	Ouvriers non qualifiés de type industriel		
68	Ouvriers non qualifiés de type artisanal		
69	Ouvriers agricoles		
78	Anciens ouvrier		
52	Employés civils et agents de service de la fonction publique	Autre classe populaire	
53	Policiers et militaires		
54	Employés administratifs d'entreprise		
55	Employés de commerce		
56	Personnels de service direct aux particuliers		
77	Anciens employés		
81	Chômeurs n'ayant jamais travaillé		
85	Personnes diverses sans activité prof < 60 ans (sauf retraités)		
86	Personnes diverses sans activité prof >= 60 ans (sauf retraités)		
11, 12, 13	Agriculteurs sur grande exploitation	Classe moyenne économique	
21	Artisans		
22	Commerçants et assimilés		
71	Anciens agriculteurs exploitants		
72	Anciens artisans, commerçants, chef d'entreprise		
42	Professeurs des écoles, instituteurs et assimilés	Classe moyenne intermédiaire	Classes moyennes
43	Professions intermédiaires de la santé et du travail social		
44	Clergé, religieux		
45, 46	Professions intermédiaires		
47	Techniciens		
48	Contremaîtres, agents de maîtrise		
75	Anciennes professions intermédiaires		
23	Chefs d'entreprise de 10 salariés ou plus	Classe supérieure économique	Classes supérieures
37	Cadres administratifs et commerciaux d'entreprise		
31	Professions libérales	Classe supérieure intermédiaire	
33	Cadres de la fonction publique		
38	Ingénieurs et cadres techniques d'entreprise		
34	Professeurs, professions scientifiques	Classe supérieure intellectuelle	
35	Professions de l'information, des arts et spectacles		

Annexe 2 – Distribution de l’ouverture relative à la diversité

	Moins de la moitié des pratiques déclarées (N = 5 836)	La moitié ou plus des pratiques déclarées (N = 1 919)	p-value
Catégories socio- professionnelle			<0.001
Classes populaires	82%	18%	
Classes moyennes	75%	25%	
Classes supérieures	58%	42%	
Tranche d'âge			<0.001
15-29 ans	56%	44%	
30-44 ans	68%	32%	
45-59 ans	76%	24%	
60-74 ans	83%	17%	
75 ans ou plus	92%	8.3%	
Revenu			<0.001
< 1500	78%	22%	
1500 - 3000	79%	21%	
> 3000	69%	31%	
Niveau de diplôme			<0.001
Non-bachelier	87%	13%	
Bac à Bac + 2	74%	26%	
Bac + 3 et plus	53%	47%	
Catégorie socio-professionnelle dominante des parents			<0.001
Classes populaires	83%	17%	
Classes moyennes	76%	24%	
Classes supérieures	54%	46%	
Nationalité étrangère d'au moins un des deux parents			<0.001
Non	79%	21%	
Oui	38%	65%	
Ensemble de l'échantillon	75%	25%	

Source : DEPS, ministère de la Culture, enquête sur les pratiques culturelles des Français, 2018.

Champ : 7 755 répondants de 15 ans ou plus

Note de lecture : 47% des répondants ayant un diplôme niveau Bac + 3 ou plus intègrent une dimension internationale dans au moins la moitié de leur pratique .

Annexe 3 – Contributions et coordonnées des modalités actives de l’ACM

Contributions en pourcentage des modalités des variables actives aux trois premiers axes de l’ACM de la partie II. (En gras on a indiqué pour chaque dimension les modalités dont la contribution est supérieure à la moyenne)

	Dimension 1	Dimension 2	Dimension 3
voy_etr_non	2,31	0,60	9,24
voy_etr_oui	3,17	0,83	12,71
TV_etr_oui	5,17	7,17	3,08
TV_etr_non	0,84	1,16	0,50
film_vo_oui	9,48	0,79	2,81
film_vo_non	4,03	0,34	1,20
serie_vo_oui	9,26	0,02	5,32
serie_vo_non	2,47	0,00	1,42
info_etr_oui	8,85	5,61	2,04
info_etr_non	2,09	1,33	0,48
livre_vo_oui	6,81	5,64	0,82
livre_vo_non	0,99	0,82	0,12
concert_festival_etr_non	0,14	0,13	0,30
concert_festival_etr_oui	2,71	2,44	5,79
mus_etr_oui	0,95	1,51	0,56
mus_etr_non	4,43	7,06	2,60
musee_monument_etr_non	1,39	0,32	5,32
musee_monument_etr_oui	4,67	1,08	17,80
use_lang_etr_oui	6,18	0,86	0,14
use_lang_etr_non	4,65	0,65	0,11
chant_[0-4]	3,07	9,37	1,05
chant_[5-6]	0,06	1,45	4,56
chant_[7-9]	3,43	6,43	0,48
series_[0-3]	0,98	8,04	0,49
series_[4-5]	0,03	3,09	1,20
series_[6-11]	2,62	9,35	7,02
films_[0-2]	3,03	10,52	0,28
films_[3-5]	0,17	1,33	5,27
films_[6-10]	3,29	8,30	5,44
livres_0	0,63	0,86	0,43
livres_1-4	2,12	2,91	1,44
Contribution moyenne	3,23		

Coordonnées des modalités des variables actives sur les trois premiers axes de l'ACM de la partie II

	Dimension 1	Dimension 2	Dimension 3
voy_etr_non	2,31	0,60	9,24
voy_etr_oui	3,17	0,83	12,71
TV_etr_oui	5,17	7,17	3,08
TV_etr_non	0,84	1,16	0,50
film_vo_oui	9,48	0,79	2,81
film_vo_non	4,03	0,34	1,20
serie_vo_oui	9,26	0,02	5,32
serie_vo_non	2,47	0,00	1,42
info_etr_oui	8,85	5,61	2,04
info_etr_non	2,09	1,33	0,48
livre_vo_oui	6,81	5,64	0,82
livre_vo_non	0,99	0,82	0,12
concert_festival_etr_non	0,14	0,13	0,30
concert_festival_etr_oui	2,71	2,44	5,79
mus_etr_oui	0,95	1,51	0,56
mus_etr_non	4,43	7,06	2,60
musee_monument_etr_non	1,39	0,32	5,32
musee_monument_etr_oui	4,67	1,08	17,80
use_lang_etr_oui	6,18	0,86	0,14
use_lang_etr_non	4,65	0,65	0,11
chant_[0-4]	3,07	9,37	1,05
chant_[5-6]	0,06	1,45	4,56
chant_[7-9]	3,43	6,43	0,48
series_[0-3]	0,98	8,04	0,49
series_[4-5]	0,03	3,09	1,20
series_[6-11]	2,62	9,35	7,02
films_[0-2]	3,03	10,52	0,28
films_[3-5]	0,17	1,33	5,27
films_[6-10]	3,29	8,30	5,44
livres_0	0,63	0,86	0,43
livres_1-4	2,12	2,91	1,44

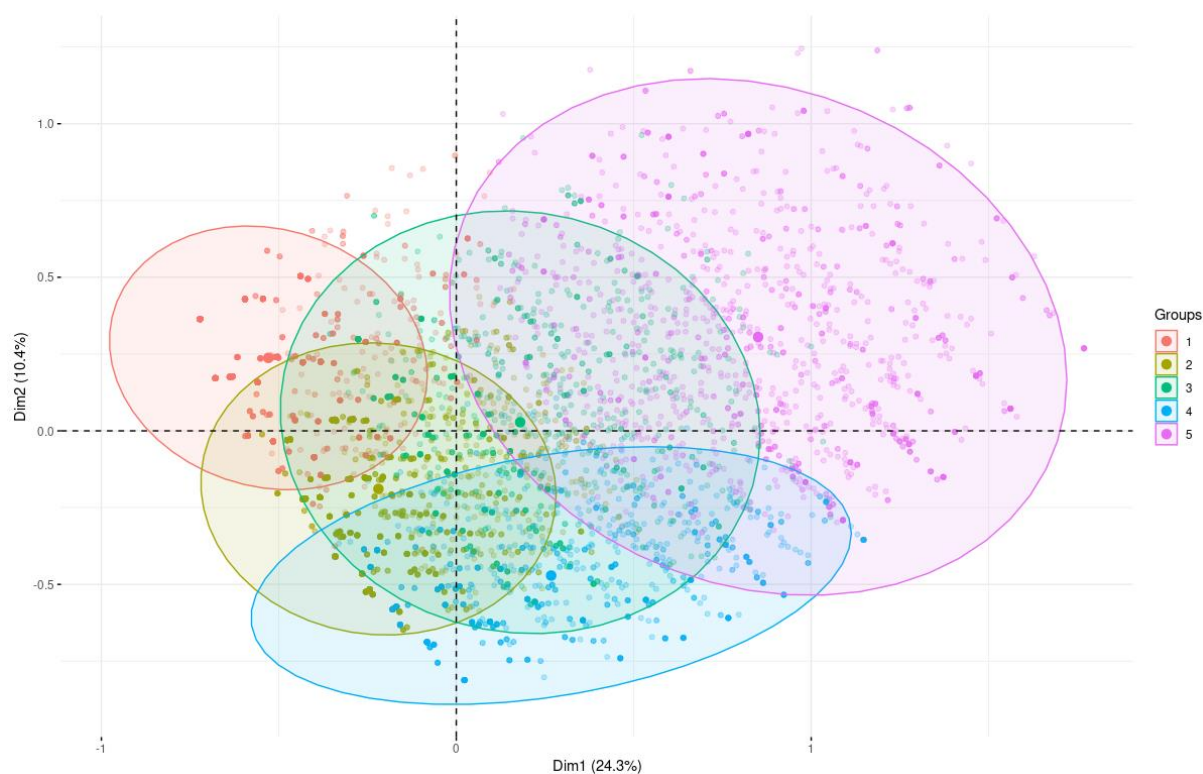
Coordonnées des variables supplémentaires sur les trois premiers axes de l'ACM de la partie II

	Dimension 1	Dimension 2	Dimension 3
15-29 ans	0,61	-0,15	0,18
30-44 ans	0,37	-0,41	0,14
45-59 ans	0,09	-0,19	-0,17
60-74 ans	-0,34	0,30	-0,18
75 ans ou plus	-0,80	0,65	0,26
< 1500	-0,25	0,14	0,29
> 3000	0,29	-0,10	-0,22
1500 - 3000	-0,12	0,00	0,02
Autre classe populaire	-0,18	-0,13	0,06
Classe moy intermédiaire	0,13	-0,17	-0,15
Classe moyenne économique	-0,11	0,32	0,08
Classe sup économique	0,43	0,06	-0,33
Classe sup intellectuelle	0,73	0,41	-0,21
Classe sup intermédiaire	0,62	0,14	-0,09
Ouvriers	-0,38	0,00	0,21
natio_n_etr	0,75	0,95	0,18
natio_n_fr	-0,07	-0,08	-0,02
natio_par_etr	0,46	0,50	0,08
natio_par_fr	-0,09	-0,10	-0,02
lang_par_fr	-0,11	-0,09	-0,04
lang_par_fr/etr	0,32	0,57	0,15
lang_par.NA	0,03	-0,06	0,00
CD_K7_non	0,06	-0,06	0,02
CD_K7_oui	0,09	-0,09	-0,12
CD_K7.NA	-0,98	0,98	0,54
Vnl_non	0,05	-0,08	-0,04
Vnl_oui	0,42	0,03	-0,02
Vnl.NA	-0,98	0,98	0,54
stream_mus_non	-0,16	0,01	-0,09
stream_mus_oui	0,67	-0,29	0,09
stream_mus.NA	-0,98	0,98	0,54
stream_mus2_non	-0,02	-0,06	-0,08
stream_mus2_oui	0,62	-0,16	0,19
stream_mus2.NA	-0,98	0,98	0,54
mp3_non	-0,11	-0,01	-0,07
mp3_oui	0,55	-0,25	0,04
mp3.NA	-0,98	0,98	0,54
radio_non	0,14	0,11	0,10
radio_oui	0,06	-0,13	-0,08
radio.NA	-0,98	0,98	0,54
TV_mus_non	0,12	-0,02	-0,07

TV_mus_oui	0,00	-0,15	0,01
TV_mus.NA	-0,98	0,98	0,54
DVD_f_non	-0,08	0,00	-0,01
DVD_f_oui	0,40	-0,22	0,03
DVD_f.NA	-0,61	0,78	0,04
VoD_f_non	-0,20	0,07	-0,05
VoD_f_oui	0,65	-0,36	0,12
VoD_f.NA	-0,61	0,78	0,04
TV_f_non	0,44	-0,01	0,05
TV_f_oui	-0,03	-0,07	-0,01
TV_f.NA	-0,61	0,78	0,04
replay_f_non	-0,11	0,08	0,02
replay_f_oui	0,32	-0,30	-0,04
replay_f.NA	-0,61	0,78	0,04
stream_f_non	-0,11	-0,01	-0,05
stream_f_oui	0,78	-0,27	0,22
stream_f.NA	-0,61	0,78	0,04
wav_f_non	-0,03	-0,04	-0,03
wav_f_oui	0,89	-0,28	0,26
wav_f.NA	-0,61	0,78	0,04
DVD_s_non	0,05	-0,14	0,03
DVD_s_oui	0,59	-0,30	0,16
DVD_s.NA	-0,36	0,53	-0,14
VoD_s_non	-0,15	-0,07	-0,03
VoD_s_oui	0,77	-0,38	0,23
VoD_s.NA	-0,36	0,53	-0,14
TV_s_non	0,66	-0,14	0,14
TV_s_oui	-0,03	-0,16	0,02
TV_s.NA	-0,36	0,53	-0,14
replay_s_non	-0,02	-0,03	0,07
replay_s_oui	0,35	-0,40	-0,02
replay_s.NA	-0,36	0,53	-0,14
stream_s_non	-0,06	-0,11	-0,02
stream_s_oui	0,95	-0,36	0,36
stream_s.NA	-0,36	0,53	-0,14
wav_s_non	0,04	-0,14	0,01
wav_s_oui	1,01	-0,41	0,42
wav_s.NA	-0,36	0,53	-0,14

Annexe 4 – Résultats de la CAH

Graphique représentant les 5 classes et leurs ellipses de concentration sur les deux premiers axes de l'ACM :



Tableaux représentant les modalités actives les plus caractéristiques de chaque classe :

Cla/Mod : Fréquence de la classe dans la modalité en pourcentage

Mod/Cla : Fréquence de la modalité dans la classe en pourcentage

Global : Fréquence de la modalité dans l'échantillon

I - Absence de pratique	Cla/Mod	Mod/Cla	Global
nb_films_int.cat2=films_[0-2]	60,4	88,3	40,1
nb_chant_int.cat2=chant_[0-4]	57,6	91,7	43,7
mus_etr=mus_etr_non	90,1	58,0	17,7
use_lang_etr=use_lang_etr_non	41,4	86,1	57,1
film_vo=film_vo_non	37,2	95,3	70,2
serie_vo=serie_vo_non	34,3	98,8	78,9
nb_series_int.cat2=series_[0-3]	40,1	83,9	57,3
musee_monument_etr=musee_monument_etr_non	34,4	96,5	77,0
info_etr=info_etr_non	33,0	97,5	80,9

voy_etr=voy_etr_non	38,0	80,3	57,9
nb_livres_int.cat3=0	33,4	94,0	77,2
livre_vo=livre_vo_non	30,8	98,1	87,4
TV_etr=TV_etr_non	30,7	96,5	86,1
concert_festival_etr=concert_festival_etr_non	28,8	99,8	95,0
concert_festival_etr=concert_festival_etr_oui	1,3	0,2	5,0
nb_series_int.cat2=series_[4-5]	15,1	14,3	25,9
TV_etr=TV_etr_oui	6,9	3,5	13,9
livre_vo=livre_vo_oui	4,1	1,9	12,6
nb_livres_int.cat3=1-4	7,2	6,0	22,8
nb_series_int.cat2=series_[6-11]	2,9	1,8	16,8
voy_etr=voy_etr_oui	12,8	19,7	42,1
info_etr=info_etr_oui	3,6	2,5	19,1
musee_monument_etr=musee_monument_etr_oui	4,2	3,5	23,0
nb_films_int.cat2=films_[6-10]	3,5	2,8	21,7
serie_vo=serie_vo_oui	1,6	1,2	21,1
nb_chant_int.cat2=chant_[5-6]	2,7	2,5	24,9
nb_chant_int.cat2=chant_[7-9]	5,1	5,8	31,4
film_vo=film_vo_oui	4,3	4,7	29,8
use_lang_etr=use_lang_etr_oui	8,9	13,9	42,9
nb_films_int.cat2=films_[3-5]	6,4	8,9	38,2
mus_etr=mus_etr_oui	14,0	42,0	82,3

II - La consommation "nationale"	Cla/Mod	Mod/Cla	Global
concert_festival_etr=concert_festival_etr_non	28,9	99,8	95,0
musee_monument_etr=musee_monument_etr_non	35,3	98,7	77,0
livre_vo=livre_vo_non	30,9	98,1	87,4
mus_etr=mus_etr_oui	32,6	97,7	82,3
info_etr=info_etr_non	32,6	95,9	80,9
TV_etr=TV_etr_non	30,5	95,3	86,1
serie_vo=serie_vo_non	32,7	93,8	78,9
film_vo=film_vo_non	33,9	86,4	70,2
nb_livres_int.cat3=0	28,5	80,0	77,2
voy_etr=voy_etr_non	36,9	77,6	57,9
use_lang_etr=use_lang_etr_non	34,6	71,8	57,1
nb_films_int.cat2=films_[3-5]	50,5	70,2	38,2
nb_series_int.cat2=series_[0-3]	25,0	52,0	57,3
nb_chant_int.cat2=chant_[5-6]	55,2	50,0	24,9
nb_series_int.cat2=series_[4-5]	45,1	42,4	25,9
nb_chant_int.cat2=chant_[0-4]	19,1	30,4	43,7
use_lang_etr=use_lang_etr_oui	18,1	28,2	42,9
nb_films_int.cat2=films_[0-2]	15,5	22,6	40,1
voy_etr=voy_etr_oui	14,7	22,4	42,1
nb_livres_int.cat3=1-4	24,0	20,0	22,8
nb_chant_int.cat2=chant_[7-9]	17,2	19,7	31,4
film_vo=film_vo_oui	12,6	13,6	29,8

nb_films_int.cat2=films_[6-10]	9,1	7,2	21,7
serie_vo=serie_vo_oui	8,1	6,2	21,1
nb_series_int.cat2=series_[6-11]	9,1	5,6	16,8
TV_etr=TV_etr_oui	9,3	4,7	13,9
info_etr=info_etr_oui	5,9	4,1	19,1
mus_etr=mus_etr_non	3,7	2,3	17,7
livre_vo=livre_vo_oui	4,2	1,9	12,6
musee_monument_etr=musee_monument_etr_oui	1,6	1,3	23,0
concert_festival_etr=concert_festival_etr_oui	1,3	0,2	5,0

III - Cosmopolitisme "touristique"	Cla/Mod	Mod/Cla	Global
mus_etr=mus_etr_oui	16,5	96,9	82,3
voy_etr=voy_etr_oui	31,9	96,0	42,1
TV_etr=TV_etr_non	15,3	94,0	86,1
livre_vo=livre_vo_non	14,7	91,5	87,4
serie_vo=serie_vo_non	16,1	90,8	78,9
info_etr=info_etr_non	15,3	88,2	80,9
concert_festival_etr=concert_festival_etr_non	12,5	85,2	95,0
musee_monument_etr=musee_monument_etr_oui	51,7	84,9	23,0
film_vo=film_vo_non	15,3	77,0	70,2
nb_series_int.cat2=series_[0-3]	16,6	68,0	57,3
use_lang_etr=use_lang_etr_oui	21,2	65,0	42,9
nb_livres_int.cat3=0	11,6	63,8	77,2
nb_films_int.cat2=films_[3-5]	17,9	48,9	38,2
nb_chant_int.cat2=chant_[7-9]	17,6	39,5	31,4
nb_films_int.cat2=films_[0-2]	13,0	37,3	40,1
nb_livres_int.cat3=1-4	22,2	36,2	22,8
use_lang_etr=use_lang_etr_non	8,6	35,0	57,1
nb_chant_int.cat2=chant_[5-6]	17,5	31,2	24,9
nb_chant_int.cat2=chant_[0-4]	9,4	29,3	43,7
film_vo=film_vo_oui	10,8	23,0	29,8
musee_monument_etr=musee_monument_etr_non	2,7	15,1	77,0
concert_festival_etr=concert_festival_etr_oui	41,6	14,8	5,0
nb_films_int.cat2=films_[6-10]	8,9	13,7	21,7
info_etr=info_etr_oui	8,6	11,8	19,1
serie_vo=serie_vo_oui	6,1	9,2	21,1
livre_vo=livre_vo_oui	9,4	8,5	12,6
nb_series_int.cat2=series_[6-11]	5,9	7,1	16,8
TV_etr=TV_etr_oui	6,0	6,0	13,9
voy_etr=voy_etr_non	1,0	4,0	57,9
mus_etr=mus_etr_non	2,5	3,1	17,7

IV - Cosmopolitisme "multimédia"	Cla/Mod	Mod/Cla	Global
concert_festival_etr=concert_festival_etr_non	15,0	98,9	95,0
mus_etr=mus_etr_oui	17,3	98,8	82,3
livre_vo=livre_vo_non	15,8	95,8	87,4
TV_etr=TV_etr_non	15,5	92,8	86,1
info_etr=info_etr_non	15,6	87,8	80,9
musee_monument_etr=musee_monument_etr_non	15,9	85,1	77,0
nb_films_int.cat2=films_[6-10]	54,5	82,1	21,7
nb_chant_int.cat2=chant_[7-9]	35,5	77,4	31,4
nb_series_int.cat2=series_[6-11]	59,1	68,9	16,8
nb_livres_int.cat3=0	12,1	64,7	77,2
voy_etr=voy_etr_non	15,3	61,7	57,9
serie_vo=serie_vo_non	10,8	59,3	78,9
film_vo=film_vo_non	11,7	56,8	70,2
use_lang_etr=use_lang_etr_non	13,4	53,3	57,1
use_lang_etr=use_lang_etr_oui	15,7	46,7	42,9
film_vo=film_vo_oui	20,9	43,2	29,8
serie_vo=serie_vo_oui	27,8	40,7	21,1
voy_etr=voy_etr_oui	13,1	38,3	42,1
nb_livres_int.cat3=1-4	22,2	35,3	22,8
nb_series_int.cat2=series_[4-5]	9,8	17,5	25,9
nb_chant_int.cat2=chant_[5-6]	8,7	15,1	24,9
nb_films_int.cat2=films_[3-5]	5,7	15,1	38,2
musee_monument_etr=musee_monument_etr_oui	9,3	14,9	23,0
nb_series_int.cat2=series_[0-3]	3,4	13,5	57,3
info_etr=info_etr_oui	9,2	12,2	19,1
nb_chant_int.cat2=chant_[0-4]	2,5	7,4	43,7
TV_etr=TV_etr_oui	7,4	7,2	13,9
livre_vo=livre_vo_oui	4,8	4,2	12,6
nb_films_int.cat2=films_[0-2]	1,0	2,8	40,1
mus_etr=mus_etr_non	0,9	1,2	17,7
concert_festival_etr=concert_festival_etr_oui	3,1	1,1	5,0

V - Cosmopolitisme "total"	Cla/Mod	Mod/Cla	Global
use_lang_etr=use_lang_etr_oui	36,2	93,3	42,9
livre_vo=livre_vo_oui	77,6	58,8	12,6
info_etr=info_etr_oui	72,7	83,3	19,1
serie_vo=serie_vo_oui	56,3	71,2	21,1
film_vo=film_vo_oui	51,4	92,0	29,8
TV_etr=TV_etr_oui	70,4	58,9	13,9
voy_etr=voy_etr_oui	27,5	69,5	42,1
musee_monument_etr=musee_monument_etr_oui	33,3	45,9	23,0
mus_etr=mus_etr_oui	19,7	97,1	82,3
concert_festival_etr=concert_festival_etr_oui	52,7	15,8	5,0
nb_chant_int.cat2=chant_[7-9]	24,6	46,3	31,4
nb_livres_int.cat3=1-4	24,4	33,4	22,8

nb_films_int.cat2=films_[6-10]	24,0	31,2	21,7
nb_series_int.cat2=series_[6-11]	22,9	23,0	16,8
nb_films_int.cat2=films_[3-5]	19,4	44,5	38,2
nb_series_int.cat2=series_[0-3]	14,9	51,3	57,3
nb_livres_int.cat3=0	14,4	66,6	77,2
nb_chant_int.cat2=chant_[0-4]	11,5	30,0	43,7
nb_films_int.cat2=films_[0-2]	10,1	24,2	40,1
concert_festival_etr=concert_festival_etr_non	14,8	84,2	95,0
mus_etr=mus_etr_non	2,8	2,9	17,7
musee_monument_etr=musee_monument_etr_non	11,7	54,1	77,0
voy_etr=voy_etr_non	8,8	30,5	57,9
use_lang_etr=use_lang_etr_non	2,0	6,7	57,1
livre_vo=livre_vo_non	7,9	41,2	87,4
info_etr=info_etr_non	3,4	16,7	80,9
serie_vo=serie_vo_non	6,1	28,8	78,9
film_vo=film_vo_non	1,9	8,0	70,2
TV_etr=TV_etr_non	8,0	41,1	86,1

Annexe 5 – Modèle de régression logistique multinomiale

Classe I				Classe III				Classe IV				Classe V			
Characteristic	OR	95% CI	p-value	Characteristic	OR	95% CI	p-value	Characteristic	OR	95% CI	p-value	Characteristic	OR	95% CI	p-value
Tranche d'âge				Tranche d'âge				Tranche d'âge				Tranche d'âge			
15-29 ans	—	—		15-29 ans	—	—		15-29 ans	—	—		15-29 ans	—	—	
30-44 ans	1,11	0,82, 1,49	0,5	30-44 ans	0,88	0,66, 1,16	0,4	30-44 ans	1,05	0,84, 1,31	0,7	30-44 ans	0,41	0,33, 0,52	<0,001
45-59 ans	1,46	1,11, 1,92	0,007	45-59 ans	1,17	0,89, 1,52	0,3	45-59 ans	0,54	0,43, 0,68	<0,001	45-59 ans	0,29	0,22, 0,36	<0,001
60-74 ans	4,19	3,22, 5,46	<0,001	60-74 ans	1,43	1,09, 1,88	0,009	60-74 ans	0,23	0,17, 0,30	<0,001	60-74 ans	0,27	0,21, 0,35	<0,001
75 ans ou plus	11,1	8,20, 15,1	<0,001	75 ans ou plus	0,95	0,65, 1,39	0,8	75 ans ou plus	0,08	0,04, 0,15	<0,001	75 ans ou plus	0,18	0,12, 0,27	<0,001
Revenu (€)				Revenu (€)				Revenu (€)				Revenu (€)			
< 1500	—	—		< 1500	—	—		< 1500	—	—		< 1500	—	—	
1500 - 3000	0,68	0,57, 0,80	<0,001	1500 - 3000	1,41	1,10, 1,80	0,006	1500 - 3000	0,84	0,68, 1,03	0,086	1500 - 3000	0,72	0,58, 0,89	0,003
> 3000	0,54	0,44, 0,65	<0,001	> 3000	2,12	1,65, 2,72	<0,001	> 3000	0,84	0,68, 1,04	0,11	> 3000	0,75	0,60, 0,94	0,014
Classe sociale				Classe sociale				Classe sociale				Classe sociale			
Classes populaires	—	—		Classes populaires	—	—		Classes populaires	—	—		Classes populaires	—	—	
Classes moyennes	1,11	0,94, 1,30	0,2	Classes moyennes	1,85	1,53, 2,23	<0,001	Classes moyennes	1,02	0,85, 1,22	0,8	Classes moyennes	1,3	1,08, 1,58	0,007
Classes supérieures	1,18	0,90, 1,54	0,2	Classes supérieures	2,45	1,88, 3,18	<0,001	Classes supérieures	1,26	0,95, 1,66	0,11	Classes supérieures	2,59	1,98, 3,38	<0,001
Nationalité étrangère d'au moins un parent				Nationalité étrangère d'au moins un parent				Nationalité étrangère d'au moins un parent				Nationalité étrangère d'au moins un parent			
Non	—	—		Non	—	—		Non	—	—		Non	—	—	
Oui	0,99	0,81, 1,22	>0,9	Oui	1,93	1,55, 2,39	<0,001	Oui	1,07	0,84, 1,36	0,6	Oui	7,01	5,75, 8,55	<0,001
Classe sociale des parents				Classe sociale des parents				Classe sociale des parents				Classe sociale des parents			
Classes populaires	—	—		Classes populaires	—	—		Classes populaires	—	—		Classes populaires	—	—	
Classes moyennes	1,26	1,08, 1,46	0,002	Classes moyennes	1,21	1,02, 1,44	0,028	Classes moyennes	1,11	0,93, 1,32	0,2	Classes moyennes	1,87	1,55, 2,25	<0,001
Classes supérieures	1,1	0,85, 1,42	0,5	Classes supérieures	1,77	1,41, 2,24	<0,001	Classes supérieures	1,57	1,24, 1,98	<0,001	Classes supérieures	3,23	2,56, 4,07	<0,001
Sexe du répondant				Sexe du répondant				Sexe du répondant				Sexe du répondant			
Homme	—	—		Homme	—	—		Homme	—	—		Homme	—	—	
Femme	0,91	0,79, 1,05	0,2	Femme	1,03	0,88, 1,20	0,7	Femme	0,73	0,63, 0,85	<0,001	Femme	0,8	0,68, 0,93	0,005
Niveau de diplôme				Niveau de diplôme				Niveau de diplôme				Niveau de diplôme			
Non-bachelier	—	—		Non-bachelier	—	—		Non-bachelier	—	—		Non-bachelier	—	—	
Bac à Bac + 2	0,49	0,36, 0,66	<0,001	Bac à Bac + 2	1,3	0,88, 1,93	0,2	Bac à Bac + 2	1,03	0,64, 1,65	>0,9	Bac à Bac + 2	0,92	0,58, 1,46	0,7
Bac + 3 et plus	0,59	0,38, 0,91	0,017	Bac + 3 et plus	2,23	1,39, 3,58	<0,001	Bac + 3 et plus	2,01	1,12, 3,61	0,019	Bac + 3 et plus	2,43	1,47, 4,02	<0,001
Nombre de goûts déclarés				Nombre de goûts déclarés				Nombre de goûts déclarés				Nombre de goûts déclarés			
0-3	—	—		0-3	—	—		0-3	—	—		0-3	—	—	
4-6	0,45	0,37, 0,55	<0,001	4-6	1,03	0,75, 1,40	0,9	4-6	1,5	1,05, 2,13	0,026	4-6	0,8	0,56, 1,14	0,2
7+	0,23	0,18, 0,29	<0,001	7+	0,91	0,64, 1,29	0,6	7+	2,18	1,51, 3,16	<0,001	7+	0,99	0,68, 1,44	>0,9
Intéraction diplôme x nombre de goûts				Intéraction diplôme x nombre de goûts				Intéraction diplôme x nombre de goûts				Intéraction diplôme x nombre de goûts			
Bac à Bac + 2 * 4-6	1,07	0,74, 1,55	0,7	Bac à Bac + 2 * 4-6	0,89	0,56, 1,41	0,6	Bac à Bac + 2 * 4-6	1,27	0,74, 2,15	0,4	Bac à Bac + 2 * 4-6	1,78	1,04, 3,03	0,035
Bac + 3 et plus * 4-6	0,71	0,41, 1,22	0,2	Bac + 3 et plus * 4-6	0,85	0,50, 1,45	0,5	Bac + 3 et plus * 4-6	1,13	0,59, 2,15	0,7	Bac + 3 et plus * 4-6	2,37	1,34, 4,20	0,003
Bac à Bac + 2 * 7+	1,11	0,69, 1,77	0,7	Bac à Bac + 2 * 7+	1,12	0,67, 1,86	0,7	Bac à Bac + 2 * 7+	1,8	1,04, 3,12	0,036	Bac à Bac + 2 * 7+	2,95	1,68, 5,16	<0,001
Bac + 3 et plus * 7+	0,89	0,47, 1,70	0,7	Bac + 3 et plus * 7+	1	0,56, 1,78	>0,9	Bac + 3 et plus * 7+	1,2	0,62, 2,33	0,6	Bac + 3 et plus * 7+	2,79	1,53, 5,07	<0,001

Note de lecture : OR = Odds ratio, CI = Confidence Interval

On a pris dans cette analyse la classe II « Consommation nationale » comme catégorie de référence. Les répondants présentant 7 goûts ou plus ont 2,18 fois plus de chance d'appartenir à la classe IV « Cosmopolitisme multimédia » que les répondants ne déclarant que 0 à 3 goûts. On ne lit que les effets significatifs statistiquement.

Annexe 6 – Modèle de régression linéaire avec les différents goûts

	Variables dépendantes				
	Classe I	Classe II	Classe III	Classe IV	Classe V
Age					
30-44 ans	3.392** (1.415)	3.713** (1.693)	0.221 (1.325)	6.079*** (1.314)	-13.405*** (1.31)
45-59 ans	6.472*** (1.401)	8.208*** (1.676)	6.053*** (1.312)	-4.026*** (1.301)	-16.707*** (1.297)
60-74 ans	24.561*** (1.415)	1.434 (1.692)	5.910*** (1.324)	-13.255*** (1.313)	-18.650*** (1.31)
75 ans ou plus	45.428*** (1.713)	-5.656*** (2.049)	-1.79 (1.603)	-15.124*** (1.59)	-22.858*** (1.586)
Revenu (€)					
1500 - 3000	-5.177*** (1.075)	4.619*** (1.286)	3.973*** (1.006)	-0.864 (0.998)	-2.551** (0.995)
> 3000	-9.740*** (1.182)	4.255*** (1.413)	10.395*** (1.106)	-1.442 (1.097)	-3.469*** (1.094)
Classe répondant					
Classes moyennes	-1.162 (0.979)	-3.705*** (1.171)	5.349*** (0.916)	-1.015 (0.909)	0.532 (0.907)
Classes supérieures	-3.442** (1.462)	-8.131*** (1.748)	5.795*** (1.368)	-2.555* (1.357)	8.333*** (1.354)
Nationalité parents					
Etrangère	-7.976*** (1.102)	-10.490*** (1.317)	0.770 (1.031)	-7.036*** (1.022)	24.732*** (1.020)
Classe parents					
Classes moyennes	1.550* (0.923)	-5.166*** (1.104)	-0.420 (0.864)	-0.759 (0.857)	4.795*** (0.855)
Classes supérieures	-1.794 (1.294)	-10.147*** (1.547)	1.188 (1.211)	-0.433 (1.201)	11.186*** (1.198)
Sexe					
Femme	0.661 (0.853)	2.974*** (1.020)	1.423* (0.798)	-3.084*** (0.791)	-1.974** (0.789)
Diplôme					
Bac à Bac + 2	-21.066*** (4.282)	23.025*** (5.120)	12.048*** (4.008)	-7.124* (3.974)	-6.883* (3.965)
Bac + 3 et plus	-38.706*** (4.944)	22.842*** (5.912)	17.871*** (4.627)	4.164 (4.589)	-6.172 (4.578)
Nombre de genres aimés					
1 genre musical	-23.628*** (1.787)	19.034*** (2.137)	4.255** (1.673)	3.062* (1.659)	-2.723* (1.655)

2 genres musicaux	-30.489*** (2.072)	24.619*** (2.477)	5.431*** (1.939)	2.621 (1.923)	-2.183 (1.918)
3 genres musicaux ou plus	-38.708*** (2.534)	25.978*** (3.031)	6.008** (2.372)	9.171*** (2.352)	-2.450 (2.347)
1 genre de film	-14.340*** (2.133)	9.495*** (2.551)	2.164 (1.996)	1.181 (1.980)	1.500 (1.975)
2 genres de film	-15.535*** (2.315)	9.919*** (2.769)	4.139* (2.167)	1.230 (2.149)	0.247 (2.144)
3 genres de film ou plus	-23.609*** (2.538)	11.298*** (3.035)	2.892 (2.375)	4.803** (2.355)	4.616** (2.350)
1 genre de livres	-6.658*** (1.335)	-2.362 (1.596)	3.846*** (1.249)	1.615 (1.239)	3.559*** (1.236)
2 genres de livre	-4.511** (1.923)	-2.999 (2.300)	3.151* (1.800)	0.768 (1.785)	3.591** (1.781)
3 genres de livre ou plus	-9.031*** (2.642)	-1.980 (3.160)	2.100 (2.473)	4.183* (2.452)	4.728* (2.446)
1 genre de série	-9.033*** (1.544)	4.270** (1.847)	-2.348 (1.446)	5.128*** (1.433)	1.983 (1.430)
2 genres de série	-6.660*** (1.840)	2.842 (2.200)	-1.021 (1.722)	5.322*** (1.707)	-0.483 (1.703)
3 genres de série	-8.625*** (2.240)	4.576* (2.679)	-4.052* (2.097)	7.264*** (2.079)	0.837 (2.074)
Intéractions diplôme x goûts					
Bac à Bac + 2:g_m.cat1	-5.641 (3.556)	-4.555 (4.253)	3.529 (3.328)	3.470 (3.301)	3.197 (3.293)
Bac + 3 et plus * goût_mus1	6.009 (4.003)	-18.157*** (4.787)	5.411 (3.747)	-1.539 (3.715)	8.276** (3.706)
Bac à Bac + 2 * goût_mus2	1.188 (3.856)	-5.971 (4.611)	0.914 (3.609)	2.031 (3.579)	1.839 (3.570)
Bac + 3 et plus * goût_mus2	10.223** (4.329)	-22.342*** (5.177)	5.534 (4.052)	-0.425 (4.018)	7.011* (4.009)
Bac à Bac + 2 * goût_mus3+	6.749 (4.347)	-10.329** (5.198)	1.639 (4.068)	-4.347 (4.034)	6.288 (4.025)
Bac + 3 et plus * goût_mus3+	16.555*** (4.742)	-21.785*** (5.671)	6.588 (4.438)	-10.300** (4.401)	8.942** (4.391)
Bac à Bac + 2 * goût_film1	6.544* (3.623)	-7.840* (4.333)	-8.259** (3.391)	5.521 (3.363)	4.035 (3.355)
Bac + 3 et plus * goût_film1	4.082 (3.808)	-0.715 (4.554)	-12.541*** (3.564)	0.105 (3.534)	9.069** (3.526)

Bac à Bac + 2 * goût_film2	4.623 (3.852)	-8.074* (4.607)	-6.967* (3.606)	3.776 (3.576)	6.642* (3.567)
Bac + 3 et plus * goût_film2	2.408 (4.072)	1.491 (4.870)	-14.334*** (3.811)	0.098 (3.780)	10.337*** (3.770)
Bac à Bac + 2 * goût_film3+	13.370*** (4.134)	-15.838*** (4.944)	-7.561* (3.870)	5.001 (3.837)	5.027 (3.828)
Bac + 3 et plus * goût_film3+	14.672*** (4.428)	-6.296 (5.295)	-16.290*** (4.145)	0.510 (4.110)	7.405* (4.100)
Bac à Bac + 2 * goût_liv1	4.906** (2.275)	-7.140*** (2.721)	-1.566 (2.130)	0.773 (2.112)	3.027 (2.107)
Bac + 3 et plus * goût_liv1	5.814* (3.197)	-10.695*** (3.823)	-1.305 (2.992)	1.204 (2.967)	4.981* (2.960)
Bac à Bac + 2 * goût_liv2	2.335 (2.981)	-9.439*** (3.565)	2.144 (2.790)	1.496 (2.767)	3.464 (2.760)
Bac + 3 et plus * goût_liv2	3.951 (3.748)	-9.474** (4.482)	-4.364 (3.508)	-0.494 (3.478)	10.381*** (3.470)
Bac à Bac + 2 * goût_liv3+	2.859 (3.878)	-12.093*** (4.637)	4.761 (3.630)	-2.443 (3.599)	6.917* (3.591)
Bac + 3 et plus * goût_liv3+	4.493 (4.371)	-9.999* (5.227)	1.052 (4.091)	-4.523 (4.057)	8.977** (4.047)
Bac à Bac + 2 * goût_ser1	2.344 (2.503)	-2.200 (2.994)	-3.780 (2.343)	3.788 (2.324)	-0.152 (2.318)
Bac + 3 et plus * goût_ser1	6.486** (2.768)	-3.830 (3.310)	-6.693*** (2.591)	3.121 (2.569)	0.916 (2.563)
Bac à Bac + 2 * goût_ser2	-0.010 (2.938)	-1.639 (3.513)	-8.941*** (2.750)	10.027*** (2.727)	0.562 (2.720)
Bac + 3 et plus * goût_ser2	3.177 (3.357)	-5.328 (4.015)	-8.061** (3.142)	1.210 (3.116)	9.002*** (3.109)
Bac à Bac + 2 * goût_ser3+	-1.526 (3.591)	-8.813** (4.294)	-8.914*** (3.361)	11.961*** (3.333)	7.291** (3.325)
Bac + 3 et plus * goût_ser3+	9.551** (4.063)	-12.780*** (4.859)	-9.764** (3.803)	5.263 (3.771)	7.731** (3.762)
Constant	77.795*** (2.688)	1.033 (3.214)	-7.504*** (2.516)	11.535*** (2.495)	17.141*** (2.489)
Observations	7,755	7,755	7,755	7,755	7,755
R2	0.361	0.089	0.075	0.112	0.216